

23 JUIN
03 SEPT
2022 ✨

REVUE DE PRESSE

Festival international des arts numériques

CONSTELLATIONS DE METZ

VILLE DE
METZ

Lumières d'Europe

Parcours Pierres Numériques | Mapping | Parcours Art & Jardins





SOMMAIRE



PRESSE NATIONALE

| | |
|---|----|
| 2022 / L'ŒIL <i>L'Utopie, versions ombre et lumière</i> | 8 |
| 2022.08.17 / TÉLÉRAMA <i>Constellations, art numérique</i> | 9 |
| 2022.08.09 / L'HUMANITÉ À Metz , <i>le numérique n'épuise pas le vivant</i> | 10 |
| 2022.07.29 / FRANCE CULTURE <i>Les paradis artificiels-ciels</i> | 12 |
| 2022.07.24 / LE FIGARO <i>À la découverte de la belle ville de Metz grâce aux arts numériques</i> . | 15 |
| 2022.07.11 / FEMME ACTUELLE <i>Balade nocturne, Constellations à Metz</i> | 18 |
| 2022.07.08 / LES ÉCHOS WEEK-END <i>Arts numériques, festival Constellations, Metz</i> | 19 |
| 2022.07.08 / FRANCE 2 <i>Constellations de Metz</i> | 20 |
| 2022.07.03 / LE FIGARO <i>Metz : promenade dans le temps</i> | 22 |
| 2022.07.02 / VIRGULE <i>Cinq bonnes raisons d'aller flâner à Constellations de Metz</i> | 24 |
| 2022.07.01 / BEAUX ARTS À Metz , <i>les nuits électriques du festival Constellations</i> | 29 |
| 2022.06.24 / LE FIGARO MAGAZINE <i>Magique numérique</i> | 33 |
| 2022.06.24 / CONNAISSANCE DES ARTS <i>Constellations à Metz : quand l'art numérique métamorphose la ville jusqu'au bout de la nuit</i> | 34 |
| 2022.06.23 / LA CROIX <i>Festival Constellations de Metz : sous les étoiles numériques</i> | 36 |
| 2022.06.18 / FRANCE INTER <i>Constellations de Metz</i> | 38 |
| 2022.06.03 / LIBÉRATION <i>Constellations de Metz</i> | 39 |

PRESSE TRANSFRONTALIÈRE

| | |
|---|----|
| 2022.09 / NATIONAL GEOGRAPHIC <i>Ontmoetingen AAN DE MOEZEL</i> | 42 |
| 2022.07.29 / SAARBRÜCKER ZEITUNG <i>Grüner Parcours zeigt Gartenkunst in Metz</i> | 46 |
| 2022.07.19 / SAARBRÜCKER ZEITUNG <i>Festival zeigt digitale Kunstwerke bei Nacht</i> | 47 |
| 2022.06.29 / FRANCENEWS.BE <i>Passez le meilleur des étés en France</i> | 48 |

PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

| | |
|---|-----|
| 2022.10.12 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Constellations a attiré 1,2 millions de visiteurs</i> | 52 |
| 2022.10.11 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Constellations a attiré plus d'un million de visiteurs</i> | 53 |
| 2022.07.30 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Lorraine, le match des mapping</i> | 55 |
| 2022.07.27 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Festival Constellations : un mois après où en est-on ?</i> ... | 63 |
| 2022.07.21 / LA SEMAINE METZ <i>Myriama Idir</i> | 65 |
| 2022.07.16 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Visite guidée spéciale Constellations de Metz ce samedi après-midi</i> | 66 |
| 2022.07.01 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Dans les allées du jardin éphémère</i> | 67 |
| 2022.07 / MOSELLE TV <i>La Boîte à M'Alice spéciale Constellations de Metz 2022</i> | 68 |
| 2022.06.25 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Jardin éphémère : de toutes les couleurs sans oublier l'essentiel</i> | 70 |
| 2022.06.24 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Constellations revient</i> | 72 |
| 2022.06.23 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Dix pépites numériques sur le chemin de Constellations</i> ... | 73 |
| 2022.06.23 / LA SEMAINE METZ <i>Constellations : vous allez en prendre plein les yeux !</i> | 81 |
| 2022.06.21 / DIRECT FM <i>Découvrez les artistes du parcours Art & Jardins de Constellations</i> .. | 82 |
| 2022.06.21 / DIRECT FM <i>Constellations, découvrez le nouveau mapping de la cathédrale !</i> | 88 |
| 2022.06.09 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Festival Constellations : 73 jours de programmation !</i> ... | 92 |
| 2022.06.09 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>La cathédrale sublimée par deux mapping</i> | 93 |
| 2022.06.02 / LA SEMAINE METZ <i>Comment Constellations a décroché la lune</i> | 99 |
| 2022.06 / TOUT METZ <i>Festival Constellations 2022 à Metz : non pas 1 mais 2 mapping</i> | 100 |
| 2022.06 / RCF <i>Constellations de Metz : un nouveau mapping sur la cathédrale Saint-Étienne</i> | 103 |
| 2022.05.25 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Gare de l'Est, un petit jardin mais un gros coup de com</i> .. | 107 |
| 2022.04.21 / LA SEMAINE METZ <i>Le Graouilly passera l'été à Paris</i> | 114 |
| 2022.03.24 / LA SEMAINE METZ <i>Metz : deux mapping pour Constellations</i> | 115 |
| 2022.02.01 / RÉPUBLICAIN LORRAIN <i>Bientôt une œuvre d'art près de la maison de l'éclusier</i> .. | 116 |

Festival international des arts numériques

CONSTELLATIONS DE METZ



PRESSE NATIONALE

— Metz (57)

L'UTOPIE, VERSIONS OMBRE ET LUMIÈRE

Espaces publics
Jusqu'au 3 septembre 2022

En 2021, Constellations affichait l'ambition de se positionner comme un festival d'art numérique de stature internationale. Déployée tout l'été dans les espaces publics et monuments messins, la 6^e édition du festival prolonge cette dynamique autour d'une programmation resserée à deux parcours : « Art et jardins » et « Pierres numériques ». Pour la deuxième année consécutive, c'est Jérémie Bellot qui assure le commissariat du second. À la petite dizaine d'artistes et collectifs invités en 2022, l'artiste et architecte a proposé d'œuvrer autour des « nouvelles utopies ». Une manière selon lui de faire résonner l'actualité au cœur du patrimoine architectural. Au gré d'œuvres produites, et parfois acquises, par les collectivités et institutions locales, les neuf étapes du parcours « Pierres numériques » alternent ainsi entre échos du présent et préfigurations de l'avenir. C'est particulièrement le cas sur la cathédrale Saint-Étienne. Pour la première fois cette année, deux collectifs

de renom international se voient confier à parts égales le mapping de la façade, point d'orgue de Constellations. Flightgraf (Japon) et OnionLab (Espagne) y déroulent une création en deux actes glissant de la célébration de la nature à l'évocation du changement climatique. L'inquiétude sourd aussi dans l'œuvre d'Anastasia Isachsen, déployée sous le dôme, ou les silhouettes fantomatiques dont Paolo Morvan et Romain Muller peuplent le cloître de l'hôtel de région. Chez Nicolas Paolozzi (*Lotus*) ou Yasuhiro Chida (*Brocken 5*) domine plutôt la volonté de donner à voir d'autres modes d'être au monde, méditatifs ou *low-tech*. Leur localisation dans deux jardins messins offre ainsi un prolongement au parcours « Art et jardins » imaginé par Dorothee Rachula, dont les dix œuvres jouent avec le contexte paysager, architectural, mais aussi social où elles prennent place.

— STÉPHANIE LEMOINE

📍 Festival Constellations, espaces publics, Metz (57), constellations-metz.fr



Nicolas Paolozzi, *Lotus*. © Bartosch Salmanski.

CONSTELLATIONS

ART NUMÉRIQUE



Redécouvrir Metz de nuit, transfigurée par les artistes et leurs faisceaux de lumière ? Telle est la promesse du festival Constellations qui, pour sa sixième édition, entraîne le promeneur à travers la ville avec dix créations. Le parcours des Pierres numériques, concocté par l'artiste Jérémie Bellot, fait la part belle aux réinterprétations inattendues. Avec une mention spéciale à *Core*, installation pensée pour la Philharmonie de Paris, avec laquelle l'agence 1024 architecture convertit l'autel d'une église en temple de la musique électro. Tout aussi spectaculaire est le mapping vidéo consacré à l'urgence climatique du studio espagnol Onionlab, où le tourbillon d'une tempête de sable paraît emporter la cathédrale Saint-Étienne. Au milieu de cette débauche, l'émerveillement surgit plutôt des œuvres qui font le moins appel à la technologie : du haut du pont Saint-Georges, quatre lasers suffisent à la même agence 1024 architecture pour prendre le contrepied des festivals de lumière et révéler les constellations disparues en raison de la pollution lumineuse. Plus loin, le Japonais Yasuhiro Chida s'appuie sur un phénomène physique (le spectre de Brocken), pour donner l'illusion au visiteur, grâce à un cube percé à la main plus de cinquante mille fois, qu'il saisit là l'imperceptible : tenir un rai de lumière entre ses deux doigts...

— **Charlotte Fauve**

| Jusqu'au 3 septembre, Metz (57).

www.constellations-metz.fr



Le cube aux 50 000 trous de Yasuhiro Chida.

14 **CULTURE & SAVOIRS**

À Metz, le numérique n'épuise pas le vivant

INSTALLATIONS Avec Constellations, la ville s'anime depuis six étés d'un festival international des arts numériques. Un moyen idéal de faire dialoguer des propositions artistiques novatrices avec le patrimoine de la capitale mosellane.

Metz (Moselle), envoyé spécial.

Qu'ont à nous dire les arts numériques ? Entendons par là des propositions artistiques qui sollicitent la programmation informatique. Le champ est vaste et les expressions d'art numérique aussi nombreuses que les possibilités offertes par les médiums : installation vidéo, mapping (projections de lumières sur des édifices), sonorisation, oscillations lumineuses, spatialisation, etc. Le festival Constellations de Metz s'y dédie, voulant à la fois montrer la recherche et les préoccupations des créateurs en ce domaine, et mettre en valeur les monuments et lieux symboliques de la cité mosellane, ville au charme discret à la confluence de la Moselle et de la Seille pour la partie géographique et des styles architecturaux germanique, italien et français pour la partie architecturale. Le parcours nocturne s'articule autour de neuf installations disséminées dans la ville et ses abords. Baptisé « Pierres numériques », il semble signifier que, si le digital tend à envahir notre monde, il ne saurait, pour l'heure, le résumer. Des pierres, il y en a de belles dans l'église des Trinitaires, étrange lieu du culte désaffecté qui laisse apparaître ses murs défraîchis. Le lieu accueille *Core*, un cube d'oscillations lumineuses rythmées par la musique du DJ Laurent Garnier. Au musée de la Cour-d'Or, une ancienne abbaye, prend place *Limbes*, du Belge Nico Neefs, mise en perspective par écrans alignés de corps animés par la danse dont on ne saurait dire s'ils lévitent ou plongent

dans un abîme. Ici, le temps dispute à l'espace sa liberté. *Constellation*, du collectif 1024 architecture, est une vraie réussite qui doit beaucoup au lieu qui l'accueille : depuis le pont Saint-George, que l'on dit aussi vieux que Metz, des constellations sont projetées par séries algorithmiques sur les eaux calmes de la Moselle. Des eaux constellées au ciel d'été, toute une réflexion se joue sur l'infiniment grand et l'irréductiblement humain. On poursuit avec un inévitable mapping sur la façade occidentale de la cathédrale Saint-Étienne, gothique et massive, qui respandit de sa pierre

Si le digital tend à envahir notre monde, il ne saurait, pour l'heure, le résumer.

de Jaumont aux reflets jaunâtres. Les projections, déclinées en deux propositions - *Acte I - Nature*, du duo japonais Flightgraf, et *Acte II - Climate*, du studio espagnol Onionlab -, entendent interroger les « nouvelles utopies ».

On se demande s'il ne s'agit pas plutôt de les enterrer quand les effets putatifs du réchauffement climatique sont si désespérément évoqués. On n'en reste pas moins subjugué par la qualité de ces projections lumineuses qui font se détacher les pierres de taille, soulever les rosaces, danser les angles de cet édifice colossal. On finit par saisir, au fil du parcours, un propos général qui s'accorde sur la grande fragilité de notre humanité.

FAIRE DIALOGUER LES PLANTES AVEC L'HISTOIRE

Le parcours diurne révèle lui aussi quelques réussites. Comptons, parmi elles, les installations sises porte des Allemands. Cette monumentale entrée et poste défensif étaient le lieu idéal pour faire résonner les guerres d'hier et



d'aujourd'hui. C'est toute l'idée du sculpteur sur bois Valentin Pierrot, qui met en scène son noble mais périssable matériau pour questionner l'éphémère humain et, partant, porter l'exigence de paix. Le lieu accueille également un *Museum d'histoires personnelles* de la malicieuse artiste niçoise Lyndie Dourhte, qui met en regard son travail organique pour tissu avec la collection d'histoire naturelle et ses insectes de tous ordres. C'est encore la fragilité et la fugacité du vivant que révèle ce travail miniature. Retenons enfin *Chaud-humide-froid-sec*, installation sonore de François Martig dans les magnifiques serres du jardin botanique. L'œuvre entend faire dialoguer les plantes ici présentes avec l'Histoire. Proposition qui réveille aussitôt le souvenir du *Chant général* de Pablo Neruda (« *Nos plantes et nos fleurs, pour la première fois, doivent être contées et chantées* »). Le hasard n'y est

sûrement pour rien quand l'artiste sonorise son travail, dans la serre aride, de bruits des manifestations estudiantines de Valparaiso en 2019. C'est encore l'histoire coloniale qui est mise en joue quand un texte du poète nicaraguayen Ruben Dario condamnant l'ingérence des États-Unis au Panama en 1904 jaillit des plantes de la serre équatoriale. On y découvre également les concepts de « plantes obsidionales », emportées à la faveur des guerres dans les bagages des troupes dont la Moselle eut à subir les nombreux passages, et qui ont pris racine dans des terres a priori hostiles. Un festival finalement plus politique qu'il n'y paraît. ■

CLÉMENT GARCIA

Constellations de Metz, jusqu'au 3 septembre.
Rens. : www.constellations-metz.fr

Les paradis artifices-ciels

Vendredi 29 juillet 2022

▶ ÉCOUTER (42 MIN)



Constellation, 1024 architecture, festival Constellations, Metz, 2022. - Philippe Gisselbrecht



Provenant du podcast

La Grande Table d'été

CONTACTER L'ÉMISSION



Résumé

Cet été, que l'on soit à Metz ou à Paris, des œuvres monumentales et immersives prennent place dans l'espace urbain pour nous faire (re)découvrir la grandeur de l'univers et la beauté du ciel.

avec :

Pier Schneider (Architecte et scénographe associé à l'exposition Electro), Dan Acher (Artiste).

En savoir plus

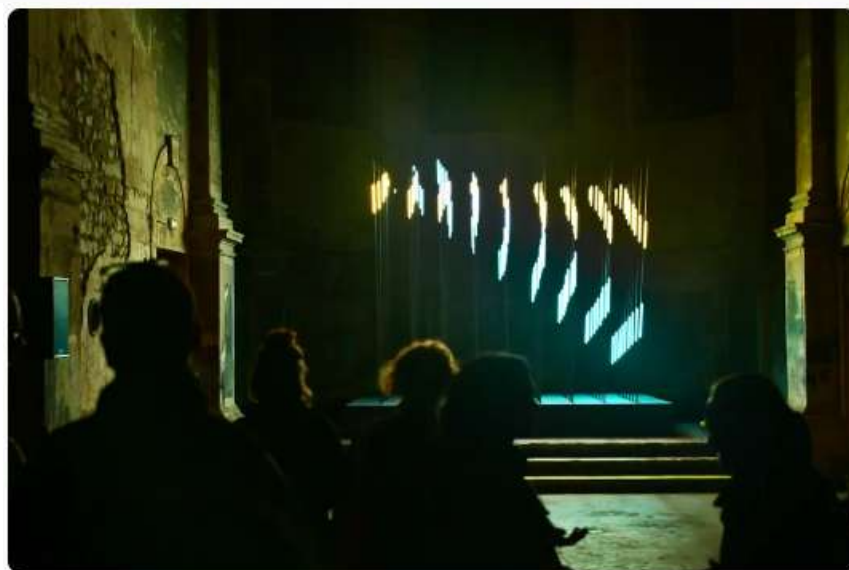
Comment l'art peut-il faire dialoguer phénomènes naturels et nouvelles technologies, espace visuel et espace sonore ?

Les 30 et 31 juillet, à 22h30, les parisiens pourront vivre sur le parvis de l'Hôtel de ville une expérience grandiose et unique en son genre : s'y produira **Boréal**, œuvre monumentale et immersive qui projette une véritable simulation d'aurores boréales dans le ciel grâce à une technologie de pointe et qui a déjà parcouru, depuis sa première réalisation en 2016, une bonne partie du globe. Les responsables de cet exploit ? L'artiste suisse **Dan Acher** et son "laboratoire d'innovation sociale" Happy City Lab. Grâce à cette installation, Dan Acher offre la possibilité à tous de faire l'expérience d'une nuit d'aurores boréales, si célèbre mais si rarement vécue, tout en nous interrogeant : les arts numériques sont-ils véritablement capables de remplacer des phénomènes naturels d'une si grande beauté et de pallier à leur disparition qui se fait de plus en plus menaçante ?



Boréalis, Dan Acher. - Borealis On Tour

Depuis le 23 juin et jusqu'au 3 septembre, le **Festival international des arts numériques "Constellations"** prend possession de la ville de Metz pour sa 6ème édition. Parmi les artistes qui brouillent les frontières entre architecture urbaine et arts numériques et qui offrent de nouveaux regards sur la ville, on trouve le collectif d'architecture **1024**. L'un de ses deux fondateurs, **Pier Schneider**, nous parle aujourd'hui des deux œuvres qu'ils ont réalisées et que l'on trouve dans le parcours nocturne Pierres numériques du festival : **CORE**, installation qui prend place dans l'Eglise des Trinitaires et qui transforme la musique du célèbre DJ **Laurent Garnier** en volumes de lumière dynamique, et **Constellation**, qui projette un ballet galactique sur la surface des eaux de la Moselle, aux abords du pont Saint-Georges.



CORE, 1024 Architecture et Laurent Garnier, Eglise des Trinitaires, Metz, 2022 - Philippe Gisselbrecht

L'occasion d'aborder les nombreux points communs qui réunissent ces différents projets, comme la pratique d'un art *in situ*, avec des installations ouvertes et gratuites dans lesquelles les spectateurs devenus acteurs peuvent circuler librement ; le jeu avec l'espace urbain et son architecture ; l'appropriation et la recréation de phénomènes naturels par les arts numériques, ou encore l'importance de la musique électronique dans ces nouvelles propositions artistiques.

"Je recherche des moments dans nos vies qui déclenchent la sensation d'être petit, d'appartenir à quelque chose qui est beaucoup plus grand que nous, où nos égos, nos différences sont mis de côté." **Dan Acher**

"Tout le travail qu'on mène cherche à mettre l'utilisateur, le public au cœur du dispositif, à l'immerger dans un environnement avec des technologies numériques. Ce qu'on cherche, c'est des dispositifs qui parlent au public de manière très simple et poétique, pour pourquoi pas changer le point de vue." **Pier Schneider**

EXTRAITS

- Boréalis, composition par Guillaume DESBOIS
- CORE, extrait de la playlist Frenchmix de Laurent GARNIER (Mr Oizo, Flat beat)
- Constellation, composition par 1024 Architecture
- Hubert REEVES, A voix nue, Passeur d'étoiles, France Culture, 6 juin 2019
- Jean NOUVEL, Hors-champs, France Culture, 10 novembre 2009
- Daniel BUREN, Masterclasse, France Culture, 12 mai 2020
- Son du jour : Sébastien Delage, Chanson de baise

L'équipe



Sébastien Thème
Production



Vivian Leculvre
Réalisation



Marie-Soizic Fraboulet
Collaboration



Anne-Toscane Viudes
Collaboration



Jeanne Dassas
Stagiaire



Théa Corlier
Stagiaire



Mathilde Thon-Fourcade
Collaboration

À la découverte de la belle ville de Metz grâce aux arts numériques

Par François Delétraz

Publié le 24/07/2021 à 08:00



Promenade nocturne à "Metz Constellations" du Théâtre au Temple neuf, à la cathédrale, à la chapelle des Trinitaires, au collège St Clément...

VIDÉO - À travers ses trois parcours, le festival *Constellations* offre des promenades inattendues dans cette ville méconnue et pourtant riche et si belle en matière de patrimoine.

Longtemps, on a connu Metz sous l'estampille de ville de garnison ; on la célèbre aujourd'hui pour sa beauté. Non seulement jolie, mais écologiste avant l'heure grâce à l'impulsion du célèbre botaniste Jean-Marie Pelt et de l'abbé Roger Klaine.

Cette cité extraordinaire - et hélas trop méconnue - est riche de vestiges romains, de maisons médiévales, de palais de la Renaissance italienne et d'architectures allemandes pour les plus récentes. On découvre tout ce patrimoine grâce au festival «Constellations» et ses promenades au fil de l'eau et des monuments, ponctuées d'œuvres d'art numériques.

Avec, par exemple, ce spectaculaire mapping vidéo sur le fronton de la sublime cathédrale gothique ou, au terme d'une jolie balade dans le quartier Sainte-Croix, dans l'ancienne église des trinitaires devenue salle d'exposition est installé un jeu de miroirs à la Vasarely de Petr Vacek et Adam Cigler.

Place de la Comédie, face au plus vieux théâtre-opéra de France, a été dressé un dôme géodésique à l'intérieur duquel sont projetées à 360 degrés des vues numérisées de Metz et de Montréal, la ville des artistes canadiens C4rt0 et Ena Eno.

Un peu plus loin, dans le temple au bout de l'île qui sépare les deux bras de la Moselle, l'installation immersive du collectif espagnol Playmodes restructure la nef grâce au jeu de lumières des quelque quinze projecteurs surpuissants. Une promenade nocturne qui exalte la quinzaine d'œuvres disséminées dans la vieille ville.

Pour les adeptes des promenades diurnes, deux parcours ont été dessinés : l'«*Art et jardins*», notre préféré, ou «*Street art* » qui, malgré son titre, est un peu plus convenu. Le parcours «*Jardins*» propose dix stations depuis la vieille Porte des Allemands, et offre de superbes perspectives de la vieille ville qu'on découvre tout le long de la Moselle. Prenez de bonnes chaussures et ouvrez bien les yeux, car ces trois parcours sont un véritable enchantement, et profitez des ruelles, des plans d'eau, des points de vue étonnants qu'offre cette ville splendide, aérée et verdoyante.

Metz Constellations jusqu'au 4 septembre

Agenda SORTIES

BALADE NOCTURNE

CONSTELLATIONS À METZ. A l'Est, il y a toujours du nouveau avec ce festival des arts numériques et ses différents parcours dans la ville. La cathédrale Saint-Etienne se pare de projections vidéo, au jardin Fabert poussent des lotus lumineux (*photo*), tandis que les Trinitaires accueillent l'expérience son et lumière Core... Un voyage étonnant. **Jusqu'au 3 sept., constellations-metz.fr.**



ARTS NUMÉRIQUES

Festival Constellations, Metz

Déjà la sixième édition du festival des arts numériques Constellations de Metz qui propose, tous les jeudis, vendredis et samedis soir, une déambulation poétique dans le centre-ville, à la découverte de créations lumineuses qui embrasent les façades et illuminent des lieux habituellement fermés. Mention spéciale, cette année, à la création de 1024 architecture et Laurent Garnier qui transforme l'église des Trinitaires en club et à Paolo Morvan et Romain Muller pour leur théâtre d'ombres au cœur du cloître de l'Hôtel de Région. À compléter avec le parcours diurne qui aligne une dizaine d'œuvres, de parcs en jardins, le long de la Moselle. Jusqu'au 3 septembre. constellations-metz.fr

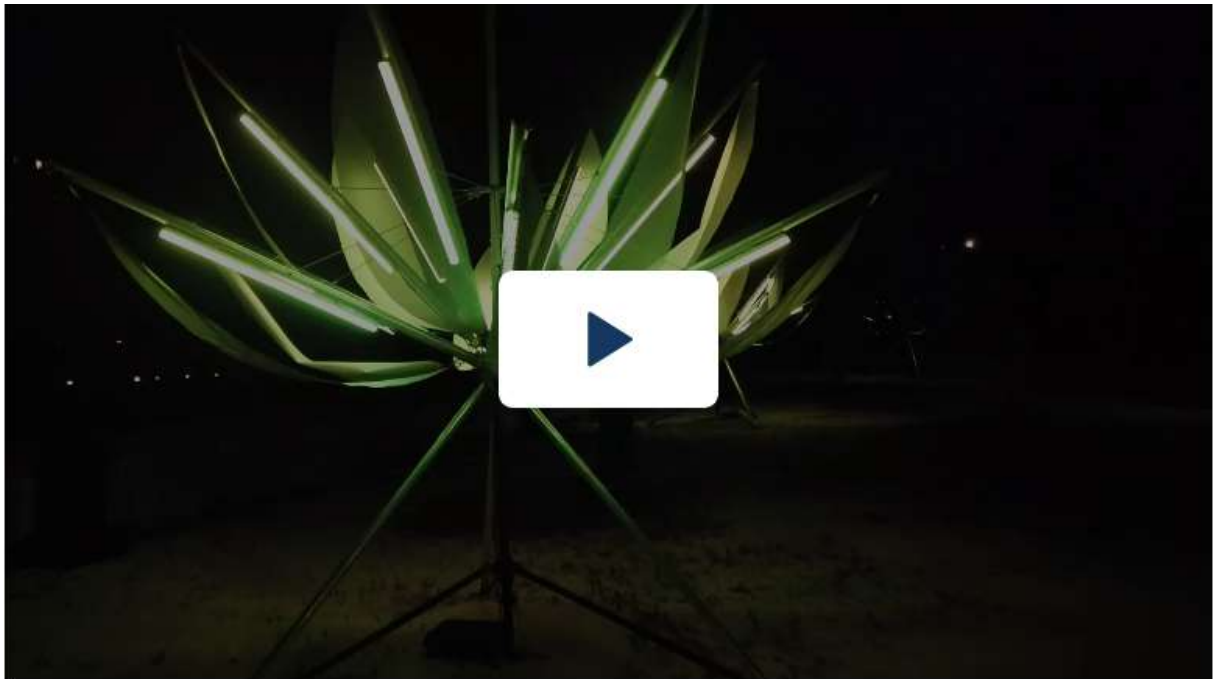




Metz : promenade dans le temps

Par François Delétraz

Publié hier à 16:07, mis à jour hier à 16:07



VIDÉO — Pour découvrir la beauté méconnue de Metz, rien de tel que les parcours diurne ou nocturne du festival d'arts numériques *Constellations*. Un dépaysement et un enchantement.

Et si vous changiez d'air, d'horizon, d'habitude ? Et si vous tourniez le dos à la Bretagne et à la Côte d'Azur pour filer à Metz, le temps d'un festival hors norme ? Il s'appelle *Constellations* ; il se dédie aux arts numériques. Il est gratuit. Et il vous offre l'occasion unique de découvrir cette ville chargée d'histoire, verdoyante joyeuse et aérée. Profitez de l'après-midi pour découvrir la cathédrale Saint-Etienne qui brûla en 1877, victime d'un feu d'artifice mal maîtrisé, sa nef prodigieuse, ses vitraux somptueux au nombre desquels ceux que réalisa Chagall. Le soir, entre 22h30 et 00h15, prenez un siège sous les étoiles, sur le parvis de la façade occidentale, célèbre pour sa rosace. Et

ne manquez rien des deux projections 3D ou « mapping ». Celui, très moderne et novateur de l'artiste japonais Flightgrafou ; celui plus traditionnel du groupe espagnol Onionlab. L'enchantement continue Place de la Comédie, le lendemain après-midi, devant le plus vieux théâtre de France. Vous admirerez les créations du jardin éphémère, imaginé par les jardiniers de la ville. Au soir, osez résolument l'immersion totale sous le dôme monté pour l'occasion. S'y déploie l'installation de l'artiste Norvégienne Anastasia Isachsen qui explore les « cercles de la vie ». Au musée de la Cour d'or, après une traditionnelle visite en journée, allez applaudir le ballet numérique que Nico Neefs a réalisé avec les danseurs de la compagnie belge Ultima vez. Mais vous n'atteindrez le sommet de la poésie qu'une fois sur le pont Saint-Georges : avec devant vous, les lasers projetés sur l'eau de 1024 Architecture, et au loin, sur la rive, les incroyables lotus géants de l'architecte lyonnais Nicolas Paolozzi. Pour profiter pleinement de ce moment de grâce, mieux vaut vous rendre directement à pied au jardin Fabert où ces fleurs géantes changent de couleur au gré des saisons et envoûtent les promeneurs. Comme si vous cheminiez dans un jardin psychédélique inventé par les Pink Floyd. Vous ne serez pas au bout de votre émerveillement : une vingtaine d'installations, à voir de jour ou de nuit, vous réserveront encore leurs tours de magie.

Jusqu'au 3 septembre les jeudis vendredis et samedis



L'œuvre sonore et lumineuse Constellations invite les spectateurs à la contemplation, aux abords du pont Saint-Georges. Photo: Laura Bannier

CULTURE / 3 / 9 min / 02.07.2022



Laura BANNIER

Pour la sixième fois, Constellations revient animer les rues de Metz pendant les longues nuits d'été. Nous nous sommes rendus à la soirée d'ouverture du festival, en voici un aperçu.

Des lumières qui scintillent à la nuit tombée, des groupes de personnes qui se hâtent, un plan à la main, des œuvres qui ont pris place au gré des parcs et cours d'eau... Constellations est bel et bien de retour à Metz pour son sixième été. Après un faux départ, la faute aux risques d'orages, jeudi 23 juin, c'est finalement le lendemain que l'édition 2022 a été lancée autour des thèmes «Nouvelles utopies», et «Illusions et anamorphoses».



Trump, la tête sous l'eau à Metz

Cette année, le festival international d'arts numériques s'est délesté de l'un de ses trois parcours, le parcours «Street art» pour ne pas le nommer, afin de se concentrer sur les deux autres. Au programme, il ne reste donc qu'un seul parcours diurne, «Arts et jardins», et le traditionnel parcours nocturne «Pierres numériques», comportant chacun dix œuvres artistiques à découvrir au fil de la balade. Commençons sans plus tarder la nôtre, qui comportera cinq arrêts, pour cinq bonnes raisons d'aller profiter de Constellations dans les rues de Metz cet été.

1. Pour découvrir la ville sous une autre nuit

Si le parcours «Arts et jardins» se découvre tous les jours jusqu'au 3 septembre, «Pierres numériques», lui, ne se dévoile qu'à la tombée de la nuit. Et pas n'importe quelle nuit, puisqu'il n'est accessible que les jeudis, vendredis et samedis soir. Il faudra ainsi bien planifier son créneau afin de pouvoir en

profiter pleinement.

Cela dit, «Pierres numériques» est l'occasion de voir Metz autrement. Si les emplacements de certaines œuvres sont similaires à ceux de l'an passé (temple neuf, hôtel de région, ou encore église des Trinitaires), d'autres dénotent, comme le musée de la Cour d'Or accueillant l'énigmatique Limes, de Nico Neefs. Cette installation vidéo immersive met en scène des corps qui lévitent, que le spectateur est invité à contempler.

Mais avant d'y arriver, si tant est que l'on réalise le parcours dans l'ordre, on aura déjà pu profiter du jardin installé place de la Comédie, et des quelques centaines de mètres de balade qui la relie à la colline Sainte-Croix, en passant par le pont Saint-Georges. Un endroit de premier choix pour observer l'œuvre Lotus de Nicolas Paolozzi sous un autre angle, après l'avoir contemplée depuis le jardin Fabert.



2. Pour la variété des œuvres et des artistes proposés

Constellations c'est donc 20 œuvres artistiques, on l'a dit, dont onze créations originales, confectionnées tout spécialement pour le festival. Offrant une véritable diversité, ces 20 installations sont l'œuvre de vingt-six artistes originaires d'horizons variés allant du Japon à l'Espagne en passant par la Norvège. De quoi nous faire voyager.



À l'intérieur du dôme installé sur la place de la Comédie, des coussins jonchent le sol et permettent aux spectateurs de s'y allonger pour vivre pleinement cette expérience immersive.
Photo: Laura Bannier

En parlant de la Norvège, l'installation «9», d'Anastasia Isachsen, unique représentante du pays nordique lors de cette édition 2022, vaut le détour. Ne vous formalisez pas des petites minutes d'attentes nécessaires avant de rentrer dans le dôme installé place de la Comédie. Inspirée par la Divine Comédie de Dante, l'artiste nous fait voyager au travers de neuf niveaux circulaires d'utopie, et neuf niveaux circulaires de dystopie. Ils invitent le spectateur, confortablement allongé sur des coussins, à réfléchir sur l'influence des choix

sur l'avenir.

3. Pour prendre le temps de contempler

Si le parcours diurne, «Arts et Jardins», s'étire sur quatre kilomètres, «Pierres numériques», n'offre «que» 1,9 kilomètre de balade. Autant le dire tout de suite, ce n'est certainement pas une raison pour le faire au pas de course. Cette courte distance invite, à l'inverse, à prendre le temps pour apprécier chaque œuvre, en s'immergeant véritablement dans l'ambiance unique qu'elles proposent au cœur du centre historique messin.

À ce propos, on appréciera particulièrement de s'attarder au cœur de l'hôtel de région pour y admirer «Ibant obscuri», la quatrième œuvre du parcours nocturne. Acquisie et coproduite par la région Grand Est, l'installation des artistes français Paolo Morvan, scénographe, et Romain Muller, musicien, s'inscrit parfaitement dans la cour du cloître qu'elle sublime. Les spectateurs sont invités à déambuler, et apprécier les jeux de sons et de lumières jouant sur la perception de l'espace et des corps qui le traversent.



«Ibant obscuri» a été conçue pour inviter le spectateur à déambuler à travers elle.
Photo: Laura Bannier

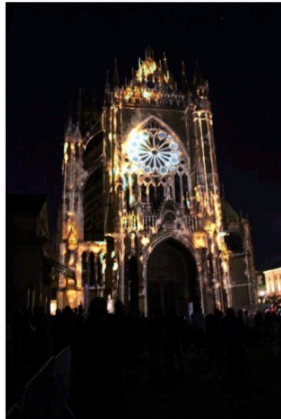
Mais la contemplation est tout autant au programme au fil d'«Arts et Jardins». Le parcours de jour, qui débute à la porte des Allemands et prend fin au jardin botanique situé à Montigny-lès-Metz, invite à la promenade au long des cours d'eau de la ville. Mention spéciale pour «L'Envol», installation située au niveau du plan d'eau, près de la maison de l'éclusier. L'œuvre du Français Benjamin Nesme, de son nom d'artiste Luminariste, représente un oiseau aux couleurs d'un martin-pêcheur, formé de grandes plaques de métal. L'animal s'anime en différentes poses en fonction du point de vue du spectateur.

4. Parce que c'est gratuit

Comme ses cinq précédentes éditions, Constellations 2022 se savoure entièrement gratuitement. Les parcours, nocturnes comme diurnes, sont accessibles à tous, de manière libre. Mais le rendez-vous culturel, financé à hauteur de 50.000 euros par le département de la Moselle, ne manque pas d'abreuver le territoire de retombées économiques et touristiques.

Ainsi, en 2019, ce sont 1,4 million de visiteurs qui ont déambulé le long des trois

parcours du festival, générant ainsi près de 6,4 millions d'euros de retombées économiques, souligne le site de Constellations. Lors des éditions suivantes, marquées par la crise sanitaire, 600.000 spectateurs ont fait le déplacement.



Le second mapping, intitulé «Climate» est plus haut en couleur que la première partie de l'œuvre.

Photo: Laura Bannier

5. Pour le double mapping vidéo sur la cathédrale

Clou du spectacle proposé par le parcours nocturne, le mapping vidéo projeté sur la cathédrale Saint-Etienne est devenu, au fil des éditions, l'emblème du festival Constellations. Et cette année, les spectateurs ont droit à une dose de rab. En effet, ce n'est pas une mais bien deux œuvres artistiques internationales qui prennent vie sur la façade de l'édifice.

Baptisé «Nouvelles utopies», ce mapping vidéo commence par un premier acte, intitulé «Nature», réalisé par le duo d'artistes japonais Flightgraph. En jouant avec de multiples formes géographiques, cette œuvre est «pensée pour être en harmonie avec la cathédrale», bijou architectural du patrimoine messin. En synchronie musicale, le spectacle happe celui ou celle qui le contemple, avant de laisser place à une seconde partie plus haute en couleur.

Du collectif espagnol Onionlab, le second acte, «Climate», met d'abord en scène une utopie: celle d'une vie dans un monde sans changement climatique. Durant cette oeuvre de sept minutes se jouent deux scénarios. Le premier, aux couleurs vives, nous offre donc un futur où la nature est prédominante et luxuriante. Le second est l'exact opposé, une dystopie où la pollution et les incendies prédominent. De quoi sensibiliser les spectateurs.



«Climate», le second acte du mapping vidéo, oscille entre dystopie et utopie.

Photo: Laura Bannier

Et si l'année dernière, les spectateurs avaient dû se plier aux règles des contraintes sanitaires, entre les jauges, le port du masque et les heures fixes de projection, cette année laisse davantage place à la spontanéité. En effet, les deux mappings vidéo sont projetés en continu sur la cathédrale de Metz, de 22h30 à 00h15 jusqu'au 23 juillet, de 22h à 00h15 entre le 28 juillet et le 13 août, et enfin, de 21h30 à 00h30 du 18 août au 3 septembre.

Infos pratiques

L'édition 2022 de Constellations de Metz, a pris ses quartiers le 24 juin dernier, et prendra fin le 3 septembre, offrant ainsi 69 jours de programmation artistique.

Les installations du parcours nocturne, «Pierres numériques», sont visibles tous les jeudis, vendredis et samedis soir, de 22h à 00h15 jusqu'au 23 juillet, de 21h30 à 00h15 entre le 28 juillet et le 13 août, et enfin, de 21h à 00h15 du 18 août au 3 septembre.

Les œuvres qui composent le parcours diurne, «Arts et jardins», sont en accès libre tous les jours, jusqu'au 3 septembre. A noter que l'exposition installée à la porte des Allemands, point de départ du parcours, est pour sa part ouverte du mardi au dimanche de 14h à 19h, et que l'installation sonore dans les serres du jardin botanique, point d'arrivée du parcours, est accessible du lundi au jeudi de 9h à 16h et du vendredi au dimanche de 9h à 18h.

Suivez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [abonnez-vous à notre newsletter](#) de 17h.

Sur le même sujet

Musique
Olivier Toth
évoque la
programmation...



Qu'est-ce qui
attend les fans d...



0 commentaire(s)

Aucun commentaire actuellement, soyez le premier à réagir !

[LIRE LES COMMENTAIRES OU ÉCRIRE UN COMMENTAIRE](#)

A découvrir également :



À Metz, les nuits électriques du festival Constellations

Par **Sarah Belmont** • le 1 juillet 2022

Du nord au sud et d'est en ouest, Beaux Arts vous emmène en balade dans toute la France, à la (re)découverte de 40 spots où l'art se vit au grand air. Dans les rues, dans des domaines d'exception, sur des sentiers de randonnée ou dans des jardins de rêve... En route ! Première étape au festival Constellations de Metz. À découvrir de jour comme de nuit, à pied ou à vélo.



Laser sur la cathédrale de Metz ⓘ

Les Constellations de Metz, ce sont deux parcours en un.

L'historique, créé en 2016, s'intitule « Pierres numériques » et met, comme son nom l'indique, le patrimoine messin en valeur grâce à des technologies diverses. La déambulation a lieu la nuit autour de dix œuvres, réparties sur 1,9 km. Impossible de se perdre. Un faisceau lumineux bleu indique la direction à prendre d'une étape à l'autre.

À ne pas rater

Parce qu'elle porte le nom du festival, l'œuvre *Constellation* (au singulier) signée par 1024 architecture, label artistique fondé par François Wunschel et Pier Schneider, s'impose comme l'installation manifeste de cette sixième édition. Grâce à un algorithme, la Moselle s'anime de rayons laser qui, lorsqu'ils se croisent sur l'eau, forment d'éblouissants motifs stellaires. À contempler depuis le pont Saint-Georges, de même que *Lotus*, paysage floral imaginé, au jardin Fabert, par Nicolas Paolozzi : « On peut y passer 5 minutes ou... toute une nuit, si on est bien accompagné », soutient l'artiste. Dernier arrêt – et non des moindres ! – la cathédrale Saint-Étienne qui, en plus d'être la troisième plus haute de France (derrière Beauvais et Amiens) et d'abriter des vitraux de Marc Chagall, accueille cette année deux mappings : « Nature » du duo japonais FLIGHTGRAF et « Climate » du collectif espagnol Onionlab. Un point d'orgue doublement spectaculaire.

Bon à savoir

À cette promenade nocturne, répond le parcours « Arts & Jardins ». En place depuis l'an passé, celui-ci comprend également dix œuvres. À commencer par le *Cessez le feu* de Valentin Pierrot, point de départ de la visite, porte des Allemands. Avis aux arachnophobes : au niveau de la tour au diable, gardez la tête baissée ! Une énorme araignée suspendue pourrait vous donner des frayeurs. Elle est l'œuvre de l'un des étudiants de l'ÉSAL (École Supérieure d'Art de Lorraine), invités à semer leurs créations le long du sentier des remparts. Heureusement, il y a *HOPES* (espoirs, en français) du prospectiviste Yannick Monget, un peu plus loin, pour s'en remettre. Quoique ses huit « peintures numériques » représentent l'avenir plus ou moins dystopique de grandes capitales mondiales, telle Londres inondée ou Athènes en feu. Toutes ces œuvres sont à découvrir sur l'application « Histoires de Metz », au même titre qu'un circuit d'art urbain, que couronne cette année une exposition consacrée au duo bordelais Monkeybird, à l'Arsenal. De quoi avoir des étoiles dans les yeux !



Constellation de 1024 architecture ⓘ

© Philippe Gisselbrecht

→ **Les Constellations de Metz**

Du 23 juin au 3 septembre 2022

<https://www.constellations-metz.fr/>

Rêveries oubliées. Exposition de Monkeybird

Du 4 juin 2022 au 18 septembre 2022

metz.fr

Arsenal • 3 Avenue Ney • 57000 Metz

metz.fr

METZ / SPECTACLES

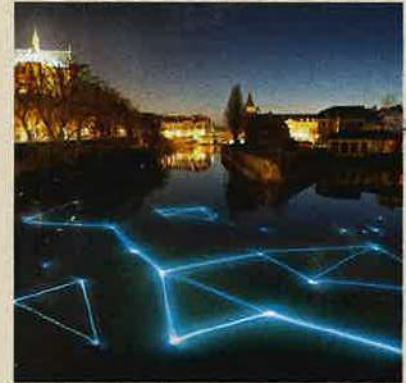
MAGIQUE NUMÉRIQUE

Constellations Metz,

jusqu'au 3 septembre (Constellations-metz.fr)

Constellations, l'un des plus beaux festivals des arts numériques en France, est l'occasion idéale de découvrir la ville de Metz à la beauté méconnue. On profitera de promenades nocturnes pour aller assister à de sidérants *mappings* projetés sur la cathédrale Saint-Étienne et sur la façade de l'ancien collège Saint-Clément. En journée, rendez-vous dans les jardins de la ville ou sur les bords de la Moselle où les plus grands et les plus prometteurs créateurs numériques d'Europe ont présenté leurs œuvres. Un festival enchanteur qui donne à voir – gratuitement – l'architecture sous un autre angle.

F. D.



ARTS ET EXPOSITIONS / 24.06.2022

Constellations à Metz : quand l'art numérique métamorphose la ville jusqu'au bout de la nuit



Nicolas Paolozzi, Lotus, présenté dans le Jardin Fabert pour le parcours nocturne Pierres numériques lors du Festival international des arts numériques Constellations de Metz.
©Agathe Hakoun / Nicolas Paolozzi

Du 24 juin au 3 septembre, Constellations de Metz illumine la ville à la tombée de la nuit. Avec 10 œuvres d'art réparties dans le centre-ville, le festival met en lumière la création numérique contemporaine.

Ce soir, le parcours Pierres numériques de la 6^e édition du Festival international des arts numériques Constellations de Metz s'ouvre au public. Jusqu'au 3 septembre, l'architecture de la ville s'illumine les jeudis, vendredis et samedis soirs pour émerveiller les noctambules. Sur 1,9 km, les passants peuvent admirer gratuitement 10 œuvres disposées dans et sur des sites patrimoniaux du centre-ville de Metz. Mapping vidéo, installations audiovisuelles, scénographie laser, œuvres numériques et interactives... De Belgique au Japon, en passant par la France, l'Espagne et la Norvège, 13 artistes venus du monde entier, sélectionnés par Jérémie Bellot, proposent leur vision de l'utopie.

Une invitation au voyage et à la rêverie

Si les Japonais Flightgraf et les Espagnols Onionlab illuminent la façade de la cathédrale gothique Saint-Étienne, surnommée la lanterne de Dieu, avec respectivement une ode à la nature et un parallèle entre utopie et dystopie, les Français de 1024 architecture présentent une superbe constellation sur la Moselle, telle une invitation au voyage et à la rêverie, ainsi qu'une œuvre, créée pour la Philharmonie de Paris, qui matérialise la musique techno de Laurent Garnier en lumière dans l'Église des Trinitaires. Pour finir cette promenade onirique en beauté, Nicolas Paolozzi peuple le jardin Fabert d'apaisants lotus géants, où « *on peut rester cinq minutes ou bien des heures si on y est bien accompagné* », précise l'artiste. L'occasion de faire le plein d'art numérique jusqu'au bout de la nuit.



1024 architecture, Constellation, présenté sur la Meuse près du Pont Saint-Georges.

©Agathe Hakoun

« Nouvelles utopies »

Parcours nocturne/Pierres numériques

Festival international des arts numériques Constellations de Metz

Divers lieux du centre-ville de Metz, 57 000

www.constellations-metz.fr

Du 24 juin au 3 septembre



Agathe Hakoun



LA CROIX

Festival Constellations de Metz : sous les étoiles numériques

Par **Claire Ferragu (à Metz)**, le 23/6/2022 à 06h02

La 6e édition du festival Constellations de Metz est lancée ce jeudi 23 juin. Tout l'été, les visiteurs sont conviés à déambuler dans la ville à la tombée de la nuit en suivant un parcours qui met en lumière la création numérique.



Plongée dans l'obscurité du ciel étoilé de Metz, la cathédrale Saint-Étienne revêt son habit de lumière. Une projection vidéo à grande échelle impressionnante présente deux créations artistiques internationales autour de la thématique des « Nouvelles Utopies, illusions et anamorphoses ».

Les illuminations en mouvement jaillissent des lignes néogothiques de l'édifice et les épousent finement. Le spectacle alterne des instants où la cathédrale semble se désagréger sous nos yeux étourdis et d'autres où elle rayonne d'une splendeur féerique.

Arts numériques : et la lumière fut au festival Constellations de Metz

Cette projection s'inscrit dans un ensemble d'œuvres lumineuses et sonores qui jalonnent le parcours nocturne « Pierres numériques », organisé par la ville de Metz à l'occasion de son festival Constellations,

consacré aux arts issus des nouvelles technologies. L'événement a coûté 1,6 million d'euros, financé à parts égales par la commune, les partenaires publics et le mécénat.

À la cathédrale de Lyon, un spectacle « immersif » pour raconter la naissance de l'Église

Des installations immersives ou seulement contemplatives aux esthétiques variées explorent la richesse des techniques numériques contemporaines en valorisant le patrimoine messin. La place de la Comédie, le Jardin d'amour et l'église des Trinitaires font partie des lieux investis par les artistes.

« Metz est une commune au centre-ville dense et ramassé, qui mêle plusieurs influences architecturales : française, germanique et italienne », explique Patrick Thil, adjoint au maire de Metz. La promenade à pied est donc particulièrement adaptée à la découverte de la ville.

Interroger notre rapport au monde moderne

Le festival rassemble des concepteurs venus des quatre coins du monde. Leurs différentes créations poussent le public à réfléchir à sa façon d'habiter la planète. Avec *Limbes*, l'artiste visuel Nico Neefs exhibe un ballet de corps en lévitation envoûtant et poétique qui invite au recueillement. L'installation est suspendue dans la pénombre qui s'empare des salles du Musée de la Cour d'or pour en embrasser les courbes.

« Il s'agissait de travailler sur les notions de temps réel, de temps perçu et de temps politique, éclaire Nico Neefs. Avec les périodes compliquées que nous traversons socialement, il me semble intéressant de questionner nos rapports aux cycles de la vie. »

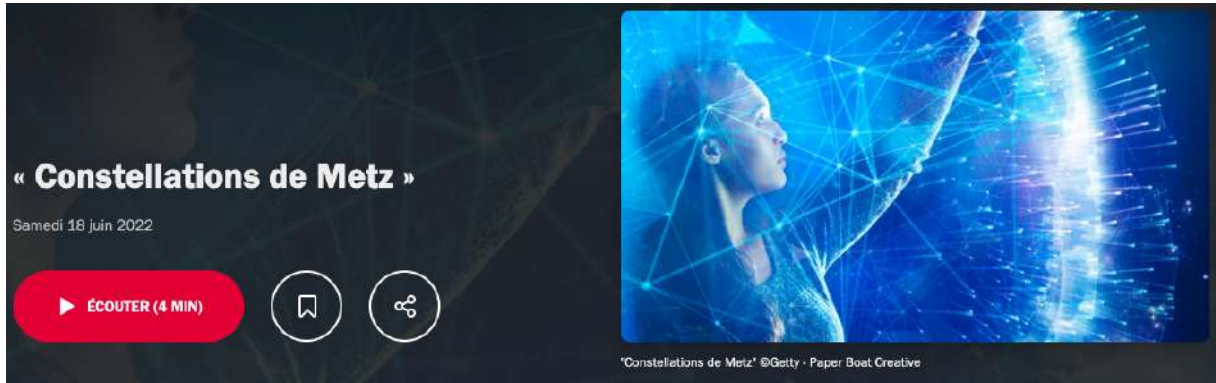
Quelques mètres plus loin, un vent de mystère souffle dans le cloître de l'hôtel de région. Des ombres fantomatiques se meuvent sur de grands panneaux qui confèrent au lieu une dimension moderne, en contraste avec son histoire. Pour l'artiste Paolo Morvan, le but est de « jouer le son dans sa matérialité et d'offrir une expérience sensorielle inédite ».

Cinéma d'animation : le Festival d'Annecy à l'ère du témoin

Toutefois, le reste des œuvres exposées semble relever davantage d'une approche purement esthétique et du simple divertissement plutôt que d'une réflexion artistique et philosophique profonde sur les enjeux contemporains. En parallèle à cette balade propice aux noctambules de passage, le festival propose un parcours diurne, « Art & Jardins », le long des cours d'eau, durant lequel œuvres et nature interagissent.

Claire Ferragu (à Metz)

Festival Constellations de Metz, du 23 juin au 3 septembre 2022. Rens : www.constellations-metz.fr



« Constellations de Metz »
Samedi 18 juin 2022

ÉCOUTER (4 MIN)

Provenant du podcast

La revue des expos

'Constellations de Metz' ©Getty · Paper Boat Creative

Résumé

Le Festival international des arts numériques revient cette année encore dans la ville de Metz, il débutera jeudi prochain et durera tout l'été. Entretien avec Jérémie Bellot, commissaire artistique du parcours nocturne.

L'équipe



Patricia Martin
Production



Patricia Martin
Chronique



MUSIQUE

METZ

Constellations de Metz

Du 23 juin au 3 septembre

L'idée est de redécouvrir la ville et son patrimoine grâce à l'intervention d'artistes contemporains. Cette année, les «nouvelles utopies» constituent le fil rouge de la programmation qui réunit des grands noms des arts numériques. Deux parcours sont à découvrir dans la ville, «Pierres numériques» (du jeudi au samedi de la nuit tombée jusqu'à minuit) et «Arts et Jardins» (tous les jours).

Festival international des arts numériques

CONSTELLATIONS DE METZ



PRESSE TRANSFRONTALIÈRE

DARTWORP

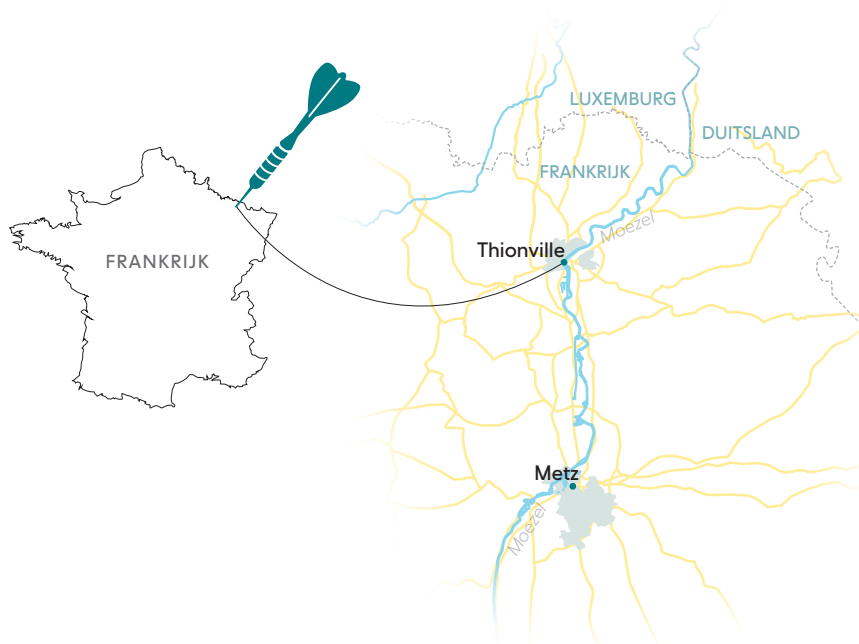


Journalist Niels Guns reist het lot achterna. Zijn blinde worp met een dartpijl op de kaart van de Benelux en omgeving brengt hem deze keer naar Thionville en Metz, in het noordoosten van Frankrijk.

Ontmoetingen AAN DE MOEZEL

Reizen per trein zit vol aardigheden. Onderweg naar het Noord-Franse Thionville heb ik vijftig minuten overstaptijd in Luik, een stad waarvan ik stiekem had gehoopt dat een van de dartpijlen er zou landen tijdens deze serie. Ik haal een Congolese koffie bij Café Ubuntu, die ik een eindje verderop aan de Maas opdrink. Vanaf de kade van de rivier lijkt de stad veel vriendelijker dan wanneer ik er zo vlug als ik kan doorheenknal richting Zuid-Frankrijk, iets waar ik me meestal aan bezondig als ik in Luik ben. Een langer bezoek lijkt me de moeite waard.

Zo'n vier uur later steek ik een andere rivier over: de Moezel. 'La Moselle', zo noemen ze zowel de rivier als het gebied hier rond Thionville. Op de voetgangersbrug word ik omringd door forenzen die in Luxemburg werken. De grens met dat land ligt slechts twintig kilometer verderop. Thionville zelf was ooit Duits, zoals wel meer steden in de regio stuivertje wisselden over wie het er voor het zeggen had.



's Avonds eet ik aan de rivier, waar iedere zomer een rij van witte, oranje en gele partytenten en pop-uprestaurants zijn uitgesteld. De halve stad lijkt voorbij te flaneren.

HET LAATSTE NIEUWS

De volgende ochtend aan het ontbijt is het tijd om te bedenken wat ik ga doen. Dat is iedere keer de vraag als je spontaan en zonder voorbereiding ergens belandt. Wandelend door het centrum van het stadje met zo'n veertigduizend zielen tref ik het kantoor van de lokale krant: *Le Républicain Lorrain*. Toen ik nog correspondent was in India

bezoekt ik vaak lokale krantenredacties als ik in een voor mij onbekende stad was aangekomen, om zo verhalen van vakbroeders- en zusters aan te horen. Het bleken meestal superinformatieve en ook nog eens beregezellige ontmoetingen. Waarom niet? bedenk ik vlak voor ik het kantoor midden in Thionville binnenstap. De redactiesecretaresse vertelt dat de meeste journalisten nog moeten binnendruppelen en dat ik beter een uurtje later nog eens kan terugkomen.

Ik besluit die tijd koffiedrinkend door te brengen op het terras van Café Excelsior, vlak naast het kranten-

F R A N K R I J K

49° 22' 00" N | 06° 10' 00" O



1



2

1 Het veertiende-
eeuwse belfort
van Thionville.

2 De brug Moyon-Pont
over de Moezel werd
gebouwd in de
dertiende eeuw.

De Duitse perioden zijn hier en daar
nog zichtbaar in de architectuur van
de middeleeuwse vestingstad.

kantoor. Daar raak ik aan de praat met Alexandre. Hij komt net uit de nachtdienst bij een autofabriek iets buiten de stad. Op zijn mobiel laat hij filmpjes zien van de robot die hij in de fabriek bedient. 'Nu werken er hier nog ongeveer drieduizend mensen in de auto-industrie. Vroeger was dat een tienvoud daarvan,' vertelt hij. Het was me opgevallen dat veel winkelpanden in het stadscentrum leegstaan. Alexandre weet me te vertellen waarom: een eindje buiten de stad verrijzen steeds meer grote winkelcentra waar ondernemers goedkoper kunnen huren. Samen met de stijging van online aankopen is dat de doodsteek voor veel winkeliers in het centrum.

Na de koffie loop ik terug naar de krantenredactie. Binnen hangt een banner met witte letters op een zwarte achtergrond: 'Je Suis Charlie'. Denkend aan die vreselijke aanslag op het kantoor van het Franse weekblad *Charlie*

Hebdo in 2015 vind ik dat ik wel erg makkelijk de redactie kan binnenwandelen. Journalist Emmanuel Correia steekt zijn hoofd vanachter een gedateerde Windowscomputer vandaan. Hij grijpt een pakje sigaretten en gebaart met zijn andere hand dat ik mee moet komen. Een paar minuten later zit ik met Emmanuel en vier van zijn vrienden op het terras van een café waarvan de naam door de makers van comedyserie *'Allo 'Allo* verzonnen kan zijn: Le Before. Het is pas 11.00 uur maar drie van de vrienden zitten al aan de alcohol. De MBO-docenten vieren dat ze zojuist het laatste lesuur hebben gehad. 'Nu alleen nog examens nakijken en dan is het vakantie,' zegt een van hen. De meeste van hun studenten gaan werken in Luxemburg, leggen ze uit. Daar zijn de lonen namelijk twee tot drie keer hoger. Vlak bij het station wordt een fonkelnieuwe wijk uit de grond gestampt, speciaal voor alle

forenzen die iedere dag op en neer pendelen naar de hoofdstad van het Groot-hertogdom, vertelt Emmanuel.

Een paar drankjes later wandelen we richting Soleil Gourmand, volgens het gezelschap het beste lunchrestaurant van de stad. Het blijkt gesloten, waarna we koers zetten richting Le Vesuve, een Italiaans restaurant waar ze ook flammkuchen serveren. Onderweg lopen we langs het oude postkantoor. Daniel, communicatiedirecteur bij de gemeente en onderdeel van onze groep, weet te vertellen dat het een kopie is van het postkantoor in Neukölln in Berlijn. De Duitse perioden zijn hier en daar nog zichtbaar in de architectuur van de middeleeuwse vestingstad.

In Le Vesuve gaat er meer rosé doorheen dan ik kan bijhouden. Een beetje teut neem ik afscheid van mijn

D A R T W O R P

SLAPEN
Les Ecologes, Metz.
ecologes.com

ZO KOM JE ER
Met de trein reis je in ongeveer zeven uur van Rotterdam via Parijs naar Thionville en Metz, prijzen vanaf honderd euro. Met Flixbus doe je er tussen de zeven en acht uur over, prijzen voor een enkele reis vanaf 26 euro.

nieuwe Franse vrienden en wandel richting de Tour Aux Puces, de oudste toren van de stad waarin tegenwoordig een museum is gevestigd. Onderweg word ik aangetrokken door een zwerver met lange haren en legerkleden. Hij leest een boek op een bankje aan de oever van de Moezel. Als ik hem aanspreek, laat hij met één niet mis te verstaan woord weten dat ik moet oprotten: 'Enculé!' Mijn opfriscursus Frans is compleet voor vandaag. De Tour Aux Puces heeft weinig om het lijf: wat botresten, oude munten, scherven die weer tot potten zijn gelijmd.

Om de hoek ligt een plein waar ik een Perrier drink op het terras van Latitude 49. Onderweg wimpel ik een vriendelijke vrouwelijke zwerver af. Ik ben haar al drie keer tegengekomen deze dag. Nippend aan mijn Perrier neem ik me voor de volgende keer dat ik haar zie al mijn kleingeld te geven. Het blijft bij een voornemen, tijdens de 42 uur die ik in Thionville doorbreng, kom ik haar niet meer tegen.

DE GROTE STAD

Thionville heeft m'n hart niet veroverd, maar een beetje verknocht ben ik wel. Het stadje is klein genoeg om in korte tijd enigszins te leren kennen. Ik ken er al snel aardig de weg en op straat begin ik gezichten te herkennen. Toch lonkt de grotere stad: Metz, hoofdstad van het departement. 25 jaar geleden bracht ik hier een nacht buiten op straat door, vlak bij het station. Met drie interrailende vrienden was ik laat in de avond gestrand na een treintocht vanuit Zuid-Frankrijk. De volgende trein naar Nederland zou pas de volgende



1



2



3



4

- 1 Sculptuur van Stephan Balkenhol in de hal van het treinstation van Metz.
- 2 Het museum voor moderne kunst Centre Pompidou-Metz.
- 3 Installatie *Machine Hallucinations - Nature Dreams* van Refik Anadol, Centre Pompidou-Metz.
- 4 Lichtfestival *Constellations*, Metz.

F R A N K R I J K



De meeste indruk maakt de basiliek van Saint-Vincent. En dan vooral de geëtaleerde persoonlijke snuisterijen die tijdens een ingrijpende renovatie zijn gevonden.

DOEN
Centre Pompidou-Metz
centrepompidou-metz.fr/en

Kathedraal Saint-Étienne
Place d'Armes, 57000 Metz

Basiliek Saint-Vincent
Place Saint-Vincent, 57000 Metz

Les Frigos en Constellations
constellations-metz.fr

ochtend vertrekken. Omdat we blut waren, besloten we op straat te slapen.

Ik herken niks van die herinnering als ik het station – uitgeroepen tot het mooiste van Frankrijk – uitloop. Daar waar we ooit zaten te knikkebollen, staat nu het Centre Pompidou-Metz, het zusje van het befaamde museum in Parijs. Een hallucinerende lichtkunstinstallatie van de Turks-Amerikaanse kunstenaar Refik Anadol drukt me meteen met de neus op de feiten: dit is andere koek dan al die gemeentemuseumpjes die ik tijdens deze serie heb mogen bezoeken. Rode draad in het futuristische gebouw is de samenhang van natuur, technologie en kunst. Ook Nederlandse kunstenaars, designers en uitvinders als Joris Laarman en Olivier van Herpt zijn vertegenwoordigd in het museum dat je eigenlijk niet mag overslaan als je Metz bezoekt.

Ik check in bij Les Ecologes, een klein bed and breakfast midden in de stad gerund door de vriendelijke jonge Fransman Morgan. Aan tips geen gebrek: volgens Morgan moet ik in de avond naar Les Frigos, een soort biertuin, en ook zeker naar Constellations, een festival met lichtkunstwerken die de hele zomer na zonsondergang in de stad te zien zijn. Ik wandel langs typische zandstenen gebouwen en heel wat kerken en een prachtige kathedraal met glas-inloodwerk van Marc Chagall: de kathedraal Saint-Étienne van Metz. Maar de meeste indruk maakt de basiliek van Saint-Vincent. En dan vooral de geëtaleerde persoonlijke snuisterijen die tijdens een ingrijpende renovatie zijn gevonden: een brillenkoker uit de

late negentiende eeuw, een zakdoekje met bloeddruppels, een stokoud pakje sigaretten.

Op een van de vele pleinen in het centrum drink ik laat in de middag een biertje. Aan de tafel naast mij gaat een man zitten met een potlood en schrift in de aanslag. Hij tuurt geconcentreerd naar een paar gewelven aan het plein en staat op het punt ze te vereeuwigen als ik hem aanspreek. Hij antwoordt in onvervalst Nederlands. Goudsmid Roel Bakker is voor twee dagen neergestreken in Metz, onderweg op vakantie naar een zuidelijker deel van Frankrijk. In plaats van aantekeningen maken, zoals ik doe als ik op pad ben, maakt Roel tekeningen. Roel is net als ik onder de indruk van de stad. 'Echt de moeite waard om hier een paar dagen door te brengen,' concludeert hij. Ik geef hem gelijk, ook ik vind Metz erg aangenaam.

Na de ontmoeting wandel ik door naar Les Frigos aan de rand van het centrum, een soort openluchtbiergarten waar de hele zomer optredens zijn. Naarmate de avond vordert, zie ik het publiek geleidelijk veranderen: eerst families met jonge kinderen, daarna groepen jongeren die in de aangename buitenlucht een biertje drinken. Als de zon bijna onder is, loop ik terug naar de binnenstad om Constellations te aanschouwen. De lichtinstallatie die op de kathedraal is geprojecteerd, doet me in de verte denken aan het schouwspel dat ik die ochtend in het Centre Pompidou zag. Het plein voor de kathedraal staat bomvol toeschouwers.

Ik ben nog niet klaar met de stad, besef ik na het einde van het tafereel.

En dus slenter ik verder. Vlak buiten de binnenstad tref ik La Chauée, een cafeetje dat te gezellig lijkt om over te slaan. Aan de bar drink ik een paar biertjes met Sébastien, een verzekeringsadviseur, en Mathieu, een bouwkundig opzichter. Ze snoepen van een zeer verlaat en geïmproviseerd diner: een plank vol kaas, ham, salami en brood. Midden in het café staat een piano, bespeeld door een muzikant die ieder verzoekje uit zijn mouw schudt. Wie wil, mag meezingen. Dat principe leidt onder meer tot een niet eens zo'n heel slechte cover van 'With or Without You' van U2. Een enigszins beschonken gast haalt alle noten – op een paar na – uit de hoogste regionen van Bono's bereik.

In tegenstelling tot Thionville ligt de focus in Metz veel minder op het grote geld in Luxemburg, weet Mathieu me ondertussen te vertellen. De meeste van zijn vrienden wonen en werken dan ook gewoon in de hoofdstad van La Moselle. 'Het is hier veel te gezellig,' zegt hij niet zonder trots, kauwend op een stuk stokbrood. Ook hem kan ik geen ongelijk geven. Deze alleraardigste stad verdient het niet om alleen maar aan voorbij te rijden richting het zuiden van Frankrijk. □

Voor meer informatie over Thionville, Metz en omgeving kijk je op:
tourisme-lorraine.nl
tourisme-metz.com

Grüner Parcours zeigt Gartenkunst in Metz

Die malerische Moselstadt ist in diesem Sommer wieder eine Reise wert: Bestandteil des Festivals Constellations, bei dem digitale Kunst gezeigt wird, ist bis zum 3. September auch der Kunstparcours „Art & Jardins“ im Zentrum.

VON SILVIA BUSS

METZ Mit ihrem Sommerfestival Constellations (Sternbilder) will die Stadt Metz ihre Besucher nicht nur bei Nacht und mit Beleuchtung zu Kunstspaziergängen verlocken. Das Festival bietet auch einen rund vier Kilometer langen Kunstparcours „Art & Jardins“ (Kunst und Gärten), der ideal ist, um die grünen Seiten der malerischen Moselstadt zu erkunden. Man kann diese Strecke zu Fuß erwandern, etwas bequemer aber geht es mit dem Fahrrad, das man sich beim städtischen Fahrradverleih VéloMET an den drei Stationen Kathedrale, Bahnhof und Place de la République für nur zwei Euro am halben Tag mieten kann (www.lemet.fr/location-de-velos-velomet/).

Mit dem städtischen Grün, dessen Pflege und Gestaltung betreiben die französischen Nachbarn sehr viel Aufwand. Als eine der wenigen französischen Städte sät und züchtet Metz den Großteil der für die öffentlichen Anlagen benötigten Zier-Pflanzen in eigenen Gewächshäusern selbst heran. Das sind allein rund 250 000 Blumen jährlich. Kein Wunder also, dass die Metzger Gärten, Parks, Wasserläufe und Wasserspiele die eigentlichen Stars des Parcours „Art & Jardins“ sind und die dort installierten Kunstwerke nur die Sahnehäubchen.

Am Startpunkt des Parcours, der Porte des Allemands, ist das Bauwerk der Star. Wie imposant diese mittelalterliche Stadttoranlage ist, erfährt man am schönsten und mit Überraschungseffekt, wenn man sich ihr durch die enge, schnurgerade „Rue des Allemands“ nähert. Dann taucht irgendwann ganz plötzlich der erste der zwei wichtigen Sandsteintürme auf, zwischen denen weiße Fahnen flattern. „Cessez-le-feu!“ (Waffenstillstand) hat der junge Straßburger Künstler Valentin Pierrot seine mehrteilige Installation genannt.



Auf dem Platz vor der Oper hat Metz wieder einen „Jardin éphémère“ eingerichtet, eine nur für die Sommermonate bestimmte Grünanlage, die beweisen soll, zu welcher Kunst die städtischen Gärtner fähig sind.

FOTO: SILVIA BUSS

Die weißen Fahnen, die die Bereitschaft zum Frieden signalisieren, sollen den defensiven Charakter dieser historischen Befestigungsanlage unterstreichen. Zu Pierrots Arbeit, die noch vor Beginn des Ukraine-Kriegs konzipiert wurde, gehört auch eine Skulptur aus von einem Brand gezeichneten Dachbalken auf der Dachterrasse, die eine wunderbare Sicht auf die Altstadt ermöglicht.

Auch Lydie Dourthes Installation im Erdgeschoss der Festung lohnt den Besuch. Ihre Ausstellung gleicht auf den ersten Blick der Insekten-Abteilung eines Naturkundemuseums. Kästchen reiht sich an Kästchen, in denen aufgespießte Falter und Käfer schön geordnet präsentiert sind. Auf den zweiten Blick aber erkennt man, dass es überwiegend skurrile und poetische Fantasiewesen sind, etwa Herz-Pflanzen, Chimären, Mischwesen, auch winzige Menschlein.

„Muséum d'histoires personnelles“ nennt die Künstlerin ihr Werk, das die naturkundliche Sammlung von Metz einbezieht. Im Garten der Toranlage kann man sich dann erst einmal ausruhen und die in den Bäumen hängenden aparten „Coquilles Vides“ (Leere Schalen) von Caroline Lelou und Christophe Aubertin betrachten, die auch am Ende des Parcours im Jardin Botanique noch einmal auftauchen. Oder man legt eine kleine Pause im sympathischen benachbarten Gartenlokal „Les Frigos“ ein, bevor man dem Parcours weiter folgt.

Der Parcours führt einen an den alten Stadtmauerresten und zuerst am Flüsschen La Seille, dann an der Mosel und dem Moselkanal entlang. Die Constellations nutzen die Mauern als Freiluftgalerie für künstlerische Fotografien und grafische Arbeiten von Kunstschülern. Zum längeren Halt lädt nach

rund zwei Kilometern die Place de la Comédie auf der Moselinsel ein. Auf dem Platz hat Metz wieder rund



Die Porte des Allemands als Star: „Cessez-le-feu!“ (Waffenstillstand!) hat der junge Straßburger Künstler Valentin Pierrot seine mehrteilige Installation genannt.

FOTO: SILVIA BUSS

um das Springbrunnen-Bassin ihren prächtigen sommerlichen „Jardin éphémère“ eingerichtet, eine nur für die drei Sommermonate bestimmte Grünanlage, die beweisen soll, zu welcher Gartenkunst die städtischen Gärtner fähig sind. Der Garten, eine Komposition aus Objekten, Sitzgruppen, verschlungenen Wegen und zigtausend Pflanzen, steht diesmal unter dem Thema Farben.

Wer an diesem Punkt keine Zeit mehr hat, gelangt in zwei Minuten wieder an die Kathedrale. Wer weiter an der Mosel entlang durchs Grün spazieren will, den erwarten in der zweiten Hälfte des Constellations-Parcours Art & Jardins nun noch fünf Kunstwerke auf zwei Kilometern. Da spiegeln sich etwa auf der gegenüberliegenden Seite der Mosel die hölzernen „Arcades“ (Arkaden) des Architektenteams „Les Nouveaux Voisins“, im Wasser, die im Vorjahr schon an anderer Stelle zu sehen

waren. Die Wasser-Installation „L'Envol“ (von Benjamin Mesme und Marc Sicard) aus blauen und gelben Vogelfederformen ein paar Hundert Meter weiter, am Schleusenwärterhaus, ist ein Paradebeispiel für das diesjährige Motto der optischen Illusionen: Nur von einer bestimmten Perspektive setzen sie sich zum Bild eines auffliegenden Eisvogels zusammen.

Knapp eineinhalb Kilometer sind es von hier noch zum Botanischen Garten, wo der bekannte Metzger Künstler François Martig in den Gewächshäusern mit Klanginstallationen zur Verschränkung von Botanik und Kolonialismus (auf Französisch) den Schlussakkord setzt. Ein wenig Kondition sollte dann noch für den Rückweg übrig sein, denn ein Shuttle-Bus bedient die Strecke leider nicht.

Weitere Informationen unter www.constellations-metz.fr/

Gleich mehrere Bewerber landen Volltreffer

Die Arbeitsagentur in Forbach hat erstmals ein ganz besonderes Jobdating im Stadion veranstaltet. Zu der Veranstaltung kamen mehrere Firmen und rund 80 Arbeitslose. Noch am gleichen Tag gab es Erfolge.

VON BENJAMIN RANNENBERG

FORBACH Vor dem Bewerbungsgespräch um einen neuen Job sind viele oft angespannt. Mancher reagiert vor dem Termin gestresst. Wäre es nicht einfacher, wenn man sich in lockerer und entspannter Atmosphäre einen favorisierten Arbeitgeber suchen kann? Ein Jobdating im Stadion hat jetzt erstmals die Arbeitsagentur in Forbach in Kooperation mit dem französischen Leichtathletik-Verband und der regionalen Leichtathletik-Liga Grand Est organisiert. Unter dem Leitspruch „Du stade vers l'emploi“, ins Deutsche übersetzt „Vom Stadion in die Arbeitswelt“, waren verschiedene Firmen und 80 Arbeitslose, darunter knapp zwei Drittel Frauen, ins Forbacher Schlossstadion eingeladen. Die Arbeitslosenquote in Forbach liegt aktuell bei 11,5 Prozent, in der Region Grand Est bei 7,1 Prozent (jeweils erstes Halbjahr 2022).

„Unsere Idee war, dass Arbeitgeber und Arbeitssuchende gemeinsam, aber zunächst anonym an verschiedenen Stationen zusammen Sport treiben“, berichtet Gil-

les Freyermuth, Arbeitsvermittler bei der Forbacher Arbeitsagentur. Je zehn Bewerber waren in acht Teams mit jeweils zwei Arbeitgebern aufgeteilt. 44 Prozent der Teilnehmer waren zwischen 25 und 44 Jahre alt, 26 Prozent zwischen 45 und 55 Jahre, 20 Prozent unter 25 Jahre und zehn Prozent über 55 Jahre.

Durch die sportlichen Aktivitäten sollten die Vertreter der Unternehmen die Soft Skills der Bewerberinnen und Bewerber, wie etwa Selbstbewusstsein, Teamfähigkeit, Eigenständigkeit, Ordnungssinn und Anpassungsfähigkeit ent-

decken. „Die Arbeitssuchenden konnten dadurch ihr Selbstbewusstsein stärken, den Stress vor einem Vorstellungsgespräch ein wenig reduzieren und zudem neue Sportaktivitäten entdecken“, erklärt Freyermuth.

Nach dem sportlichen Teil standen ein gemeinsames Essen und danach die Vorstellungen der potenziellen Jobgeber auf dem Programm. Nicht nur Unternehmen aus dem kaufmännischen Bereich und der Logistik kamen hierbei zum Zug, auch das französische Heer Armée de terre, Reinigungs- und

Zeitarbeitsfirmen sowie haushaltsnahe Dienstleistungen. „Wir haben Firmen gesucht, für die man keine besondere Qualifikation braucht“, erläutert Freyermuth. Anschließend hatte die arbeitssuchende Klientel Gelegenheit dazu, sich ihrerseits vorzustellen – und zwar auf einem dafür vorgesehenen Platz auf der Tribüne.

Das Ergebnis des ungewöhnlichen Events ist einer Zufriedenheitsbefragung der Arbeitsagentur Forbach zufolge positiv zu bewerten. Sieben Personen wurde demnach am selben Tag ein Vertrag zugesagt und sieben weitere erhielten die Zusage für ein zweites Vorstellungsgespräch. „Jeder Arbeitgeber hat durchschnittlich zwischen drei und fünf interessante Bewerber gesehen“, sagt Freyermuth. Die klare Mehrheit der Arbeitgeber (61 Prozent) war begeistert von den Bewerbern, die sich vorgestellt haben. Und 90 Prozent der Arbeitgeber möchten erneut an einer Veranstaltung wie dieser teilnehmen.

Geplant ist, die sportliche Jobmesse in Forbach zu wiederholen – eventuell in Kooperation mit einem anderen Sportverband. Das Jobdating-Konzept ist übrigens bereits unter anderem in Epinal, Colmar, Straßburg, Metz und Reims erprobt worden.



Das sportliche Jobdating in Forbach stand unter dem Motto „Du stade vers l'emploi – Vom Stadion in die Arbeitswelt“.

FOTO: PÓLE EMPLOI

Ryanair startet ab November wieder von Straßburg aus

STRASSBURG (sop) Ryanair kehrt an den Flughafen bei Straßburg zurück. Ab dem kommenden November will die Billigfluggesellschaft wieder Flüge ab dem Flughafen Entzheim anbieten. Geplant ist eine Verbindung nach Porto, die zweimal in der Woche bedient werden soll.

Nach Angaben von Air Journal steht die Verbindung vom 1. November bis zum 25. März 2023. Demnach sind die Abflüge von Straßburg dienstags um 15.30 Uhr (Ankunft um 17 Uhr in Porto) und samstags um 20.15 Uhr (Ankunft um 21.40 Uhr). Zurückgehen aus Porto soll es dienstags um 11.40 Uhr (An-

kunft um 15.05 Uhr in Straßburg) und samstags um 16.25 Uhr (Ankunft um 19.50 Uhr).

Ryanair hatte den Flughafen Entzheim im Elsass im Jahr 2020 verlassen. Zu insgesamt zehn neuen Verbindungen gehört neben Straßburg-Porto auch die Strecke Luxemburg-Toulouse. Die Flüge zum portugiesischen Flughafen Francisco Sa Carneiro sind dabei die einzigen Verbindungen, die Ryanair derzeit ab dem Elsass anbietet. Damit stehen bei der irischen Fluggesellschaft ab dem kommenden Winter insgesamt 221 Verbindungen aus Frankreich an.

Straßburg ist 2024 die Welthauptstadt des Buches

STRASSBURG (dpa) Straßburg ist 2024 Unesco-Welthauptstadt des Buches. Straßburg habe das Buch zu einem Medium zur Bewältigung der Herausforderungen des sozialen Zusammenhalts und des Klimawandels gemacht, begründete die Unesco-Direktorin Audrey Azoulay in Paris jüngst in einer Pressemitteilung die Wahl. Damit werde Straßburg auch für sein literarisches Erbe und seine geplanten Aktivitäten ge-

lobt, die darauf abzielen, Literatur mit anderen künstlerischen Disziplinen zu verbinden.

Das Jubiläumsjahr beginnt am 23. April 2024, dem Welttag des Buches und des Urheberrechts. Seit 2001 zeichnet die Organisation der Vereinten Nationen für Bildung, Wissenschaft und Kultur mit Sitz in Paris Städte aus, die in besonderem Maße Bücher und das Lesefördern.

Produktion dieser Seite:

Martin Wittenmeier
Frauke Scholl

Festival zeigt digitale Kunstwerke bei Nacht

Das Festival Constellations in Metz zeigt wieder digitale Kunstwerke bei Nacht. Das imposante Videomapping auf der Kathedrale ist diesmal zwar erweitert, aber insgesamt wird weniger geboten.

VON SILVIA BUSS

METZ Ist es derzeit nicht viel zu heiß für alles, viel zu heiß auch für Kultur? Da kommen die „Constellations“, die Sternbilder von Metz, doch gerade recht! Schon zum sechsten Mal lädt die grüne Mosel-Stadt zu ihren sommerlichen Kunstparcours ein, deren spektakulärster bei Nacht stattfindet. Unter dem Motto „Illusionen und Anamorphosen“, also allesamt schöne Täuschungen, kann man donnerstags, freitags und samstags ab 22 Uhr (ab 28. Juli schon ab 21.30 Uhr) einen Pfad mit neun Stationen digitaler Licht-Kunstwerke erwandern. Blaue Laserstrahlen in den Lüften weisen bei diesem Parcours „Pierres Numériques“ (Digitale Steine) den Weg.

Hauptattraktion ist wie immer – schon allein der Größe wegen – die Bespielung der Südwestfassade der Metzzer Kathedrale mit einem 15-minütigen Videomapping. In diesem Jahr kann man – unter dem Motto „Neue Utopien“ – erstmals sogar zwei verschiedene, dafür jeweils nur halb so lange Videomappings sehen. Ob sich die Auswahljury etwa nicht zwischen den beiden Künsterteams, die sie kriecht haben, entscheiden konnte? Für den Zuschauer ist es auf jeden Fall von Vorteil, denn er sieht ein kontrastreiches Licht- und Ideenfeuerwerk, dem die Puste nicht wie gelegentlich in den Vorjahren vorzeitig aus geht. Das japanische Künstlerteam Flightgraf setzt zum Auftakt mit „Nature“ ganz auf grafische Schwarz-Weiß-Effekte. Sie betätigen sich als virtuose Lichtzeichner auf der nachtschwarzen Fassade. Sie schicken zu angenehmen elektronischen Klängen, die an den Minimalisten Steve Reich erinnern, weiße Wolken und Wellen über die Wände, gleißende Lichtstrahlen wie von einer inneren Sonne oder Sternengrenze. Besonders reizvoll ist es, wenn Flightgraf einzelne architektonische Formen der gotischen Kathedrale – Strebepfeiler, Filialen oder Schmuckfiguren – mit ihrem „Lichtzeichenstift“ hervorheben und tanzen lassen.

Immersiv, tippig, auch in der Farbenvielfalt, kommen die Spanier von Onionlab in ihrem Mapping mit dem Titel „Climate“ daher. Sie zeigen, wie die Kathedrale als Sinn-



Noch bis zum 4. September in Metz zu sehen: Das Werk des Japaners Yasuhiro Chida ist vom optischen Effekt des Brockengespenstes inspiriert. Das Werk heißt „Brocken 5.6“.

FOTOS (2): SILVIA BUSS

bild für den ganzen Globus in ihrer fragilen Schönheit bedroht ist. Mal umtosen gelbe Sandstürme die Fassade, lösen sie fast auf, lassen die Kathedrale wie einen Kriegsversehrten aussehen; mal meint man, dass ein Feuer in ihrem Inneren erglüht und sie verzehrt, bevor kühles Wasser-Blau und Spektralfarbenstrahlen wieder die Oberhand gewinnen. Die Spanier punkten mit faszinierenden Ambivalenzen und großer Dramatik, wenn sie die Fassade scheinbar auseinanderfliegen lassen, um den Betrachter dann wie in einen Strudel in ihre Architektur hineinzuziehen.

Das Gute ist auch: Wem das alles zu schnell geht, der kann sich das Mapping mehrmals hintereinander ansehen. Doch aufgepasst! Der Nachtparcours ist nur bis kurz nach Mitternacht illuminiert, da wird die Zeit schnell zu knapp, um überhaupt alle Stationen zu erreichen. Erfahrene „Local guides“ raten daher: Vor dem Videomapping an der Kathedrale am besten schon mal die ersten beiden Stationen des Nachtparcours, der eine halbe Stunde früher startet, aufsuchen. Zumal an manchen mit einigen Minuten

Schlangengestehen zu rechnen ist. So wie meist im Garten des Temple Neuf, wo der Japaner Yasuhiro Chida uns in einen übermannshohen Metallkasten wie in ein Minikino eintreten lässt, um uns mit einem optischen Effekt zu verzaubern. Wenn der Schatten einer Person, die mit dem Rücken zur Sonne steht, auf Nebel oder Wolken fällt, wirkt er übernatürlich vergrößert und ist

Der Nachtparcours ist nur bis kurz nach Mitternacht illuminiert, da wird die Zeit schnell zu knapp.

bisweilen von einem Halo umgeben. Dieser Effekt, der zum ersten Mal am Harzer Brocken beobachtet und beschrieben wurde, heißt auch „Brockengespenst“. Chida erreicht eine ähnliche Illusion, indem er – von Hand – 50 000 Löcher in den Metallkasten bohrt.

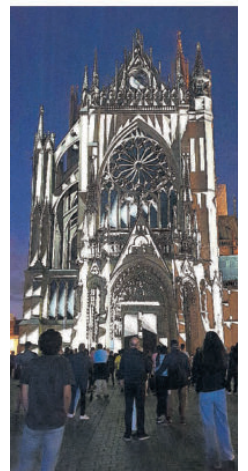
Eine solche Hand-Arbeit hatte man hier gar nicht erwartet, weil Metz mit dem Parcours doch bekanntermaßen die Hightech-Mög-

lichkeiten der Digitalisierung vorführen. Das geschieht dann an der zweiten Station, auf dem Place de la Comédie. Hier legen sich die Besucher in einem Kuppelzelt flach auf den Rücken und lassen sich vom optischen Effekt des Brockengespenstes inspirieren. Liegt es an der Auswahl der Künstler und Werke? Ist man als regelmäßige Besucherin zu verwöhnt? Hat Metz nach dem coronabedingten Einbruch sparen wollen? Im Umfang sind die Constellations gegenüber dem Vorjahre erkennbar geschrumpft: Weniger Exponate, weniger neue Exponate, weniger Künstler, nur zwei statt bisher drei Parcours. Dennoch lohnt es sich, deswegen einen Ausflug nach Metz zu unternehmen, denn zusammen mit der Kunst lässt sich auch die historische Altstadt in den lauen Nächten sehr gut entdecken und genießen. Und das auch gern auf einer der vielen Restaurantterrassen bei gutem Essen und Wein.

stafelten, durchscheinenden Bildschirmen wie in der Schwerelosigkeit des Weltalls fliegen.

Irgendwie hatte man die „Constellations de Metz“, auch ihren Nacht-Anteil, aus den ersten Jahren bombastischer, verblüffender, innovativer in Erinnerung. Liegt es an der Auswahl der Künstler und Werke? Ist man als regelmäßige Besucherin zu verwöhnt? Hat Metz nach dem coronabedingten Einbruch sparen wollen? Im Umfang sind die Constellations gegenüber dem Vorjahre erkennbar geschrumpft: Weniger Exponate, weniger neue Exponate, weniger Künstler, nur zwei statt bisher drei Parcours. Dennoch lohnt es sich, deswegen einen Ausflug nach Metz zu unternehmen, denn zusammen mit der Kunst lässt sich auch die historische Altstadt in den lauen Nächten sehr gut entdecken und genießen. Und das auch gern auf einer der vielen Restaurantterrassen bei gutem Essen und Wein.

Festival Constellations im Zentrum von Metz bis zum 4. September. Weitere Informationen, auch auf Deutsch, unter www.constellations-metz.fr



Immer ein Höhepunkt des Festivals: Das Videomapping auf der Kathedrale St. Étienne, hier bespielt vom japanischen Team Flightgraf.

SERIE ZU TISCH BEIM NACHBARN

Hochwertige Küche ohne Schnickschnack

Restaurant Dimofski in Woelfling-lès-Sarreguemines war lange ein Geheimtipp - bis Gastroteuriker das Lokal entdeckten.

VON HÉLÈNE MAILLASSON

WOELFLING Mal ist es ein junges Pärchen, das zum ersten Mal in einem Restaurant essen geht, mal Oma und Opa, die zu einem besonderen Anlass die ganze Familie einladen wollen, mal Geschäftsleute, die sich zum Lunch treffen: Über jeden einzelnen Gast freut sich Julien Dimofski. Vor rund zehn Jahren übernahm der Chefkoch das Restaurant Dimofski von seinem Vater in Woelfling-lès-Sarreguemines. Auch die Reservierungen und der Saal sind fest in Familienhand, darum kümmert sich Juliens Mutter Véronique. Hier kommt keiner zufällig vorbei, denn das Restaurant liegt weit abseits der Saargemünder Innenstadt, etwas versteckt an der Landstraße, die nach Bitché führt. Doch die Gastroteuriker ließen sich von der Lage nicht täuschen und waren schon 2017 bei Dimofski zu Besuch. Das Restaurant wird als „Bib Gourmand“



Chef Julien Dimofski bereitet in seiner Küche die Doraden für das Mittagmenü vor. FOTO: HÉLÈNE MAILLASSON

und im „Gault et Millau“ geführt. Seitdem reißen sich zwischen den Stammgästen auch immer wieder neue Gesichter ein, die das Lokal aus den Restaurantführern kennen und sich selbst von der Qualität des

INFO

Qualitäts-Küche aus regionalen Zutaten

Das Logo „Qualité Mosel“ wird Restaurants verliehen, die ihre Zutaten von regionalen Landwirten und Herstellern beziehen. Zurzeit haben 56 Lokale die Auszeichnung. Neben Restaurants werden auch Lebensmittelproduzenten ausgezeichnet. Eine Auswahl haben wir hier vorgestellt: www.saarbruecker-zeitung.de/thema/feine-adressen-fuer-leckeres-franzoesisches-essen/

Essens überzeugen möchten. Dabei haben sie die Wahl zwischen Fleisch- oder Fischentzern, die Preise liegen zwischen knapp 40 und bis 100 Euro. „Das wichtigste für uns ist ein hochwertiges Produkt. Nur die

besten Zutaten lassen sich so fein herausarbeiten, dass sie den Kunden auch wirklich gut schmecken“, erzählt der 39-jährige Küchenchef, der selbst vom Drei-Sterne-Koch Antoine Westermann im Restaurant „Buerhiesel“ in Straßburg ausgebildet wurde. Ob das Kalbfleisch vom Landwirt um die Ecke oder die Forelle aus der Fischzucht am Heimbach: Immer wenn es möglich ist, entscheidet sich Dimofski für regionale Lieferanten. Dafür wurde das Restaurant mit dem Label „Qualité Mosel“ ausgezeichnet. „Natürlich ist das nicht bei jedem Produkt möglich, zum Beispiel bei Meeresschmalz“, meint er. Doch auch wenn er weiter weg nach einem passenden Produkt suchen muss, die Qualität bleibt Kriterium Nummer eins. Da ruft Dimofski bei der Fischauktionshalle in der Bretagne an, und am nächsten Tag liegt das Fisch auf dem Teller beim Mittagessen.

25 bis 30 Gäste finden im Res-

taurant Platz, im Sommer sind die Plätze im schattigen Garten hinter dem Haus besonders begehrt. „Es geht hier um Klasse statt Masse“, sagt der Koch. Jeder Teller wird sehr minutiös vorbereitet, tatsächlich sehen die Gerichte nicht selten wie kleine Kunstwerke aus, das Auge isst ja bekanntlich mit. „Dabei geht es uns darum, die sorgfältig verarbeiteten Spitzenprodukte in Szene zu setzen, aber ohne Schnickschnack. Es liegt auf dem Teller nur das, was geschmacklich Sinn macht“, so Dimofski. Hier weiß der Gast, was er isst, es werden klassische Gerichte gekocht, aber diesen verleiht der Koch eine eigene Note. „Das gefällt mir am Job am besten: Man kann ein Gericht immer weiter entwickeln, der Kreativität und der Lust sich auszuprobieren, sind keine Grenzen gesetzt“, meint er und freut sich natürlich, wenn er dadurch auch die Stammkunden immer wieder aus Neue überraschen kann.

Bergheim ist das Lieblingsdorf der Franzosen

BERGHEIM (hem) Seit zehn Jahren wird jeden Sommer im Rahmen der Fernsehsendung der Titel „Le village préféré des Français“ (deutsch: Das Lieblingsdorf der Franzosen) verliehen. Gewinner in diesem Jahr ist die 2000-Seelen-Kommune Bergheim im Elsass, zwei Stunden Autofahrt von Saarbrücken entfernt. Das Dorf liegt an der Elsässer Weinstraße und weist viele typische Fachwerkhäuser auf. Ringsherum gibt es eine doppelte Stadtmauer mit mehreren Wehrtürmen. Wie in die Gewinner-Dörfer aus den vergangenen Jahren dürfte der Titel in diesem Jahr zahlreiche Touristen nach Bergheim locken.

Mit Bergheim ist es schon das vierte Mal, dass der Gewinner im Elsass liegt. Davor hatten sich bereits Egguisheim (2013), Kaysersberg (2017) und Hunsbach (2020) den Titel gesichert.

Produktion dieser Seite: Michael Emmerich Timon Deckena

COMMUNIQUÉS ET DOSSIERS DE PRESSE



© Maxim Dufour Photographies

Passez le meilleur des étés en France

29/06/2022 FRANCE EN CE MOMENT

Pourquoi ne pas profiter de vos vacances en France pour participer à l'un des nombreux événements que proposent les régions ? Soirées aux chandelles, festivals, expositions, animations : la France entière bouge et se projette dans l'avenir (utopique). Découvrez dans cet article les lieux où le présent, le passé et le futur se confondent pour vous offrir un moment inoubliable.

Utopia, un spectacle urbain à Lille



Le festival a démarré dans les rues de Lille le 14 mai - © Jonas Verbeke

Le statut de capitale européenne de la culture conféré à Lille en 2004 a eu un impact durable sur le dynamisme culturel de la ville. De cet événement est né [lille3000](#), qui poursuit avec brio le travail accompli en 2004. Cette année, l'organisation propose la 6^e édition du festival culturel

ARTICLES DU MOMENT

Préparez-vous, cette année vous réserve deux fois plus de vacances !
EN CE MOMENT FRANCE
29/06/2022

Plaisir ascensionnel dans la vallée des Belleville
MONTAGNE ALPES
19/06/2022

Rennes s'invite à Bruxelles les 9 et 10 septembre
NATURE & FAMILLE BRETAGNE
18/06/2022

COMMUNIQUÉS



Pour être tenu informé(e) de nos nouveautés

JE M'INSCRIS

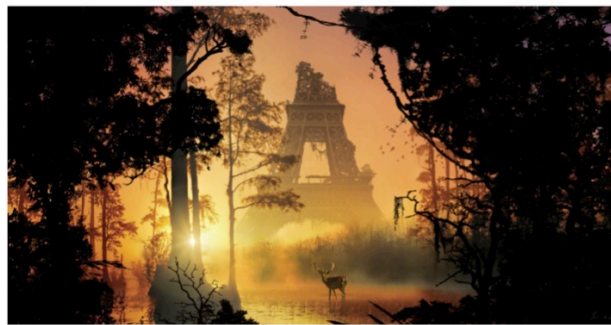
[Tweets by Be_FranceFR](#)

Utopia.

Jusqu'au 2 octobre, Utopia transforme les rues de Lille en un véritable musée à ciel ouvert. En cette période de changement climatique et de défis environnementaux, Utopia se penche sur nos liens avec le vivant. Plutôt que de perpétuer la vision anthropocentrique du monde, Utopia veut mettre en lumière les idées d'artistes, d'inventeurs, de créateurs et de scientifiques qui explorent la hiérarchie entre l'humain et la nature. Au programme : expositions, spectacles live, sculptures et événements originaux qui revisitent totalement la ville.

Constellations de Metz

Une utopie n'est pas l'autre, comme le prouve le festival d'art numérique [Constellations](#), même s'il existe des similitudes entre le concept d'Utopia à Lille et ce spectacle art et lumière à Metz. En effet, le festival en est aussi à sa 6^e édition et est également placé sous le signe des Nouvelles Utopies, Illusions et Anamorphoses.



© Yannick Monget

Tout au long de l'été, le patrimoine culturel de Metz sert d'inspiration et d'expression artistique à treize artistes qui ont élaboré ensemble un parcours artistique nocturne dans la ville. A travers un mapping vidéo, des œuvres audiovisuelles approfondies, une scénographie laser et des installations numériques interactives, treize artistes donnent ainsi vie à leurs œuvres dans le centre-ville de Metz. L'expérience artistique se poursuit en journée grâce au parcours « Art & Jardins », une balade poétique qui vous emmène le long des curiosités naturelles de Metz et de ses alentours, où les œuvres font écho à leur environnement.

Un regard sur le futur, concrétisé dans le présent et projeté sur des bâtiments du passé : l'expérience, à découvrir **jusqu'au 3 septembre**, vaut le détour. Un city-trip idéal à proximité de la frontière belge, ou une étape parfaite sur votre route vers le sud !

Expositie « Picasso : Effervescence des formes » in de Cité du Vin, Bordeaux



Festival international des arts numériques

CONSTELLATIONS DE METZ



PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

Constellations a attiré 1,2 million de visiteurs



Parmi les événements culturels de l'été à Metz et dans sa métropole, le festival Constellations arrive en tête avec un chiffre record d'1,2 million de spectateurs. « Il y a eu 73 jours de programmation, vingt sites ouverts et 47 artistes internationaux invités », a rappelé l'adjoint à la Culture de Metz, venu présenter, ce lundi 10 octobre, le bilan culturel de l'été. Patrick Thil s'est également félicité des « 25 000 abonnés sur les réseaux sociaux » et de de l'importante couverture de la presse nationale et internationale. « Pour chaque œuvre décomptée sur le parcours de Pierres numériques, nous avons enregistré une augmentation de 12 % », a-t-il également précisé. Enfin, ce sont plus de 320 000 personnes qui, cet été, sont également venues assister au mapping sur la cathédrale.

Constellations a attiré plus d'un million de visiteurs

G. C.



L'œuvre Constellation du label parisien 1024 Architecture. « Pour chaque œuvre décomptée du parcours Pierres numériques, il y a eu une augmentation de 12 % de la fréquentation ». Photo RL /Maury GOLINI

La Ville de Metz s'est félicitée, lundi 10 octobre, de son bilan estival en annonçant des chiffres de fréquentation meilleurs qu'en 2019. La palme revient au Festival Constellations avec 1,2 million de visiteurs.

Ce n'est pas une reprise ! On dépasse les chiffres d'avant-Covid. » Le maire de Metz et président de l'Eurométropole de Metz, François Grosdidier, s'est réjoui ce lundi 10 octobre de l'été 2022, « où il n'y a jamais eu autant de monde à Metz, des Allemands, des Anglais, des Néerlandais ». « C'est lié à la promotion du patrimoine, à l'animation et à notre campagne d'attractivité. »

Dans la longue liste de chiffres de fréquentation, le Festival Constellations fait des étincelles avec un chiffre record d'1,2 million de spectateurs et plus de 320 000 personnes venues assister au mapping de la cathédrale. Les fêtes de la Mirabelle réalisent, elles aussi, une belle performance en attirant 85 000 spectateurs avec une mention spéciale pour la chanteuse Hoshi qui a réuni près de 25 000 fans au plan d'eau. Le Festival Hop hop hop a, lui, été plébiscité à Metz (30 000 spectateurs) mais aussi dans la métropole (10 000 spectateurs). Enfin, certains sites ont tiré leur épingle du jeu, cet été, comme le Musée de la Cour d'or, le Centre Pompidou-Metz et la cathédrale.

« Les restaurateurs ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 15 % voire 30 % pour ceux qui avaient des terrasses », s'est félicité Jean-Luc Bohl, vice-président en charge du tourisme à l'Eurométropole. Un enthousiasme partagé par Christophe Thiriet, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie. « Nous avons connu une performance remarquable en août avec certains hôtels qui ont eu plus de 90 % de taux d'occupation. »

LORRAINE

Le match des mappings

Philippe MARQUE



La façade de la cathédrale se prête particulièrement à l'exercice. Photo RL /Maury GOLINI

Incontournables de l'été, les mappings et autres sons et lumières subliment les cadres exceptionnels dans lesquels ils sont organisés. Gratuits, ils constituent de belles idées de sorties. De Nancy à Pont-à-Mousson et de Toul à Metz, nous les avons passés au banc d'essai.

• Nancy : le plus grandiose, mais...

C'est le plus prestigieux des écrans et des écrans. Il n'existe pas en Lorraine de plus beau lieu de projection que les façades de la place Stanislas. Forcément, avec une diffusion à au moins 180 degrés, le mapping ne peut qu'en mettre plein la vue et donner le tournis. Enveloppés par le spectacle, les touristes qui découvrent en même temps la place, sont impressionnés.

Mais *La Belle Saison*, signé Av Extended, laisse un goût plus mitigé à ceux qui assistent chaque année à ce spectacle donné depuis 2007. Sur les réseaux sociaux, ils sont nombreux à partager leur déception. L'histoire existe pourtant... dans le scénario. C'est d'ailleurs celle de Nancy qui est contée. Mais elle ne saute pas aux yeux.

En voulant renouveler le genre, la Ville a pris un risque. Elle a tourné le dos à son ADN, qui était jusque-là de proposer des spectacles plutôt historiques et didactiques, pour partir vers une création abstraite, poétique et graphique. À la manière de ce que fait Metz depuis plusieurs années. C'est

peut-être cet air de déjà-vu ailleurs qui donne ce sentiment. Ou le gigantisme de l'espace de projection qui se prête moins à l'exercice poétique.

Tous les soirs jusqu'au 15 août à 22h45, puis à 22h jusqu'au 11 septembre.

• Metz : le plus saisissant

Avec son festival Constellations, Metz s'ancre dans une politique culturelle résolument tournée vers les arts visuels. Ses mappings, véritables créations graphiques et esthétiques, en constituent la vitrine. Cette année, deux sont proposés. Le premier, signé du duo d'artistes japonais Flightgraf, est monochrome. Le second, *Climate*, du collectif barcelonais Onionlab, se veut plus engagé, se faisant l'écho du dérèglement climatique. Des jeux de lumières qui transpercent les spectateurs. Une musique qui fait vibrer les corps. Des effets 3D qui se jouent parfaitement de la verticalité et des perspectives de la façade de la cathédrale. Le résultat est saisissant pour le spectateur immergé, façon machine à laver. Voir la cathédrale balayée par la pluie, le sable, puis les flammes fait froid dans le dos. Un vrai éveil des sens, mené à un rythme effréné.

Les jeudis, vendredis et samedis de 22h à 00h15 jusqu'au 13 août, puis de 21h30 à 00h15 jusqu'au 3 septembre.

• Toul : le plus psychédélique

À Toul, c'est aussi la cathédrale qui prête son cadre. Mais cette fois à l'intérieur. Comme à Nancy, la société Av Extended des Messins Nicolas D'Ascenzio et Nicolas Tochet est à la manœuvre, mais dans un style très différent, minimaliste et épuré.

Ombres et Lumières offre un voyage sensoriel via une boule suspendue dans le chœur de l'édifice. Sur une musique planante, les images qui y sont projetées, magnifiées par un subtil jeu de lumières sur la voûte et la nef, produisent leur effet. Comme l'apparition de cette lune, si réelle qu'on aurait presque envie de la décrocher.

Une ambiance psychédélique prolongée par une déambulation plus onirique, mais aussi plus anecdotique, dans les jardins de l'hôtel de ville, aux arbres habillés de lasers colorés. Le tout laisse une impression simple, mais efficace.

Les jeudis, vendredis et samedis en continu de 22h à minuit, jusqu'au 3 septembre.

• Pont-à-Mousson : le plus classique

D'habitude à l'extérieur, le son et lumière de Pont-à-Mousson s'est déplacé cet été dans l'intimité de l'église Saint-Martin. Un choix en lien avec le thème du spectacle de 40 mn, qui rend hommage à l'université de Lorraine née dans la cité de Duroc il y a 450 ans. L'édifice religieux constitue l'église historique de cette université. C'est l'histoire de cette naissance que raconte le Vosgien Damien Fontaine. Projeté sur tous les murs et sur la voûte, le spectacle est immersif. À grand renfort d'images figuratives et de voix off, il plaira à ceux qui aiment qu'on leur conte une histoire.

Les vendredis et samedis à 22h et 23h jusqu'au 18 septembre, sur réservation



A Pont-à-Mousson, le son et lumière raconte une histoire. Photo ER /Nolann ROCK



Metz propose cette année deux mappings : , de Flightgraf et , du collectif d'artistes Onionlab. Photo RL /Maury GOLINI



Le son et lumière raconte la naissance il y a 450 ans de l'Université de Lorraine. Photo ER /Nolann ROCK



Jouant sur le relief et les perspectives de la cathédrale, les mappings de Metz sont cette année particulièrement saisissants. Photo RL /Gilles WIRTZ



Le vidéo-mapping *La Belle Saison* métamorphose tous les soirs la place Stanislas. Photo ER /Alexandre MARCHI



Dans la cathédrale de Toul, le son et lumière joue avec le soleil. Photo ER /Didier HUMBERT



Le spectacle est signé cette année par la société AV Extended. Photo ER /Patrice SAUCOURT



, est un mapping engagé, sur le réchauffement climatique. Photo RL /Maury GOLINI



Le vidéo-mapping La Belle Saison métamorphose la place Stanislas pendant la période estivale. Photo ER /Alexandre MARCHI



L'église Saint-Martin de Pont-à-Mousson s'est transformée en salle de spectacle pour un spectacle immersif. Photo ER /Nolann ROCK



Dans la cathédrale de Toul, le son et lumière joue avec le soleil. Photo ER /Didier HUMBERT



Dans les jardins de l'hôtel de ville est proposé un jeu d'ombres et de lumières. Photo ER /Cédric JACQUOT

Festival Constellations : un mois après, où en est-on ?

Mathieu TE MORSCHE



L'œuvre « 9 » de l'artiste norvégienne Anastasia Isachsen, sous le dôme, place de la Comédie, à Metz. Photo RL /Maury GOLINI

Voilà plus d'un mois qu'est lancé le Festival Constellations de Metz – il a commencé le 24 juin. Deux parcours, pour 6 km au total, et de nombreux visiteurs : on fait le bilan à mi-parcours.

Les chiffres ne peuvent pas encore être communiqués, mais Vincent Dappozze, directeur du pôle Culture de la Ville de Metz, est satisfait. Il assure que la fréquentation du Festival Constellations, à la même période, a d'ores et déjà largement dépassé celle de l'édition 2021. « On a beaucoup plus de souplesse par rapport à l'année dernière où l'on devait contrôler le pass sanitaire », souligne-t-il.

Seule frayeur au début du festival : le premier week-end, lorsque les parcours ont dû fermer le jeudi et le samedi. En cause ? Les alertes météorologiques liées aux orages.

• Des œuvres parfois clivantes

Des retours qu'en font les médiateurs postés le long du parcours, Vincent Dappozze assure que les visiteurs sont satisfaits.

Pour le parcours nocturne « Pierres numériques », le mapping sur la cathédrale est diffusé pour la première fois en continu. Une nouveauté appréciée selon le directeur du pôle Culture. « Le public aime la variété des ambiances et les œuvres dynamiques, analyse Vincent Dappozze. Pour autant,

il y a des œuvres qui sont clivantes, comme sous le dôme, place de la Comédie. Le jeu d'une œuvre artistique, c'est justement de susciter une réaction. »

Le parcours diurne n'est pas en reste. « On observe une bonne fréquentation au départ du parcours, porte des Allemands », rapporte Vincent Dappozze.

Le directeur du pôle Culture a aussi tenu à mettre un point d'honneur à l'inclusivité du festival. Tous les médiateurs du parcours nocturne ont été formés afin de faire vivre les œuvres pour les aveugles et malvoyants.

MYRIAMA IDIR

« Je n'aime pas les étiquettes, j'aime les tendances »

Les grandes étapes qui fondent **UNE VIE** et **UN PARCOURS**. Cette semaine, Myriama Idir, **COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « RÉVERIES OUBLIÉES »** et du parcours street art de **CONSTELLATIONS**, pour qui la culture est une passion, un combat, un **PASSEPORT POUR LA LIBERTÉ** de penser.

Le jour où l'exposition « Réveries oubliées » est née ?

Myriama Idir
« J'étais à Paris. Comme chaque année, je devais fournir à Michèle Paradon (*directrice artistique de la Cité musicale-Metz, ndlr*) une note d'intention pour la prochaine exposition organisée dans le cadre de Constellations. J'ai pensé à Monkeybird, deux artistes que je suis depuis quelque temps. Je leur propose, ils adorent l'idée et ne connaissent pas la ville. C'était il y a un an. »

Le jour où vous êtes arrivée à la Cité musicale-Metz ?

« En 2008, j'ai demandé un rendez-vous avec Michèle Paradon pour l'interroger sur l'absence de danse hip-hop dans la programmation. Elle m'a regardée un peu étonnée étant donné que je sortais de nulle part, puis m'a proposé de réfléchir avec elle à la manière de changer les choses. C'est ce jour-là que l'on a commencé à construire la East Block Party, festival sur la culture hip-hop qui allait s'installer dix ans à Metz. En parallèle, la municipalité a changé. Dominique Gros est arrivé avec le projet de la BAM dans les cartons. Le directeur de la Cité musicale de l'époque, Jean-François Ramon, m'a proposé de préfigurer la future salle des musiques actuelles. »

Le jour où le hip-hop est entré dans votre vie ?

« Par la télévision et l'émission "H.I.P. H.O.P." diffusée sur TF1. J'avais 7 ans, et j'ai suivi mes frères aînés passionnés par ce mouvement qui mêle la danse, le graffiti. On dansait sur des bouts de carton. Plus tard, au lycée, je découvre la Zulu Nation et je me dis : "Qu'est-ce que c'est que ce truc ?" qui me dévoile un mouvement culturel mondial. Je commence à creuser l'histoire, à être davantage dans la réflexion. C'est aussi au lycée que je découvre l'époque artistique de l'entre-deux-guerres. Je passe ma vie au CDI. »

Le jour où vous décidez de faire de l'art votre métier ?

« Après le bac, je m'oriente vers une

fac d'histoire de l'art. Je sais que je veux travailler dans ce milieu mais je ne sais pas encore exactement dans quoi. Emploi jeune à Lyon, je bosse pour une association qui manage des groupes de musique. À ce moment-là, je veux passer derrière les projecteurs, rendre au hip-hop ce qu'il m'a donné. Je reprends des études sur le volet administratif de la culture. Mais le véritable déclic est arrivé encore quelques années plus tard à Limoges alors que j'étudiais ma licence pluridisciplinaire. En parallèle, je travaillais pour le Festival des théâtres francophones. Là, je me suis vraiment professionnalisée, j'ai commencé à me considérer comme une actrice culturelle. Jusqu'à ce moment, j'avais l'impression d'être inutile. »

Le jour où vous arrivez à Metz ?

« C'était "plouf plouf" entre Metz et Lille, deux villes où était proposée la licence Conception et mise en œuvre de projet culturel. J'ai choisi Metz. »

Le jour où vous avez quitté la Cité musicale ?

« Un vendredi, le 31 avril dernier. Je vide mes tiroirs au rythme où les salariés quittent le bureau. Il y a beaucoup d'émotions mais pas de regrets, je suis sûre de moi, fière d'avoir mené de beaux projets culturels mais une page se tourne. J'envoie le mail de départ à destination de mes interlocuteurs puis

j'assiste à un spectacle de danse à l'Arsenal. »

Le jour où vous avez décidé de partir ?

« C'était après le Covid, je reprends le travail un lundi et je ressens le besoin d'aller dans la grande salle de l'Arsenal. Je regarde la scène et les fauteuils vides et je ressens ce besoin de partir. Je me dis : "Cette salle est tellement belle mais... Elle m'a manqué mais... je dois passer à autre chose. Je vais partir en formation". Aujourd'hui, j'ai envie de développer mes propres projets, de m'affranchir. Je suis désormais signataire d'expériences culturelles. »

Le jour où vous avez acheté vos premières baskets ?

« Une paire de pointes blanches, des Nike. J'étais en seconde et je devais utiliser celles du club d'athlétisme. Pour les championnats d'Europe, je voulais les miennes. J'adore les baskets, j'en ai à peu près 200 paires. »

Le jour où vous vous êtes sentie fille d'immigré ?

« Quand on a quitté Saint-Étienne pour Montceau-les-Mines. Dans la cour de l'école, on m'a traitée de sale bougnoule. J'étais en CMI, heureusement j'avais un super instit qui ne laissait rien passer. Je ne comprenais pas, je ne savais même pas ce que ça voulait dire, je suis allée chercher dans le dictionnaire. Quand on retournait en Algérie pour les vacances, je me faisais traiter de sale immigrée. J'avais le cul entre deux cultures. Le plus violent c'était au collège. On m'appelait par mon nom de famille parce que Myriama, c'était trop dur à prononcer. J'ai gommé le A du coup. La conseillère d'orientation m'a proposé d'aller déplumer des poulets alors que je voulais être photoreporter... Tout cela m'a forcément bousculée de l'intérieur. Je n'aime pas les étiquettes, j'aime les tendances. Mon militantisme s'est construit par l'art et la culture. »

Propos recueillis par Aurélie Salinas

L'exposition « Réveries oubliées » du collectif Monkeybird est présentée à l'Arsenal jusqu'au 3 septembre dans le cadre du festival Constellations.



Photo: Jeanne Lurton

Visite guidée spéciale Constellations de Metz ce samedi après-midi



Le parcours diurne "Arts et Jardins" du festival Constellations, à Metz; l'œuvre "Lotus" de Nicolas Paolozzi, du parcours nocturne, dans le jardin Fabert Photo RL /Gilles WIRTZ

L'office de tourisme propose une visite spéciale ce samedi 16 juillet de 16h à 17h30 intitulée « De la Comédie à la Porte des Allemands », tarif 9 €.

Dans le cadre du festival international d'arts numériques, Constellations, de Metz, vous suivrez une partie du parcours « Art & Jardins ». De la place de la Comédie à la Porte des Allemands, le patrimoine messin est magnifié par son environnement végétal. Les installations artistiques répondent au fil conducteur de ce parcours : Illusions et anamorphoses. Réservation au préalable au 03 87 39 00 00.

Dans les allées du jardin éphémère



Le jardin éphémère place de la Comédie, qui vient d'être inauguré. Photo RL /Karim SIARI

Le pôle parcs, jardins et espaces naturels de la Ville de Metz a mis le paquet cette année encore pour donner vie au jardin éphémère du festival Constellations. Le rendez-vous international des arts numériques fait la part belle à la végétation et aux sensations place de la Comédie.

Jardiniers municipaux, apprentis paysagistes, entreprises et même un artiste ont participé à cette entreprise toujours attendue où il fait bon flâner !



La Boîte à M'Alice – S0345 – Constellations

 Par Alicia Hiblot 29/06/2022



Festival Constellations : Une balade artistique teintée d'optimisme



Festival Constellations : Quand les arts numériques explorent les nouvelles utopies

Par Chloé Gaillard 23/06/2022



Festival : Metz va scintiller d'arts numériques avec Constellations

Par Chloé Gaillard 10/06/2022

Jardin éphémère : de toutes les couleurs sans oublier l'essentiel

Virginie DEDOLA



« Le jardin éphémère apporte un peu de végétation dans un cœur historique très minéral », apprécie le maire de Metz. Au public, à l'image de ce bambin, d'en profiter ! Photo RL /Karim SIARI

Autre élément phare du festival messin Constellations, le jardin éphémère de la place de la Comédie met en exergue une autre forme de patrimoine – naturel – à préserver. Conçu durant trois semaines et demie par les jardiniers de la ville, on pourra s'y promener jusque mi-octobre.

Eux aussi ont été conviés à l'inauguration du jardin éphémère du festival Constellations porté par la Ville de Metz. Vendredi 24 juin à l'heure du déjeuner, quelques élèves du centre de formation des apprentis de Courcelles-Chaussy patientent place de la Comédie. Au cœur de l'œuvre végétale à laquelle ils étaient une trentaine à collaborer.

• Carte blanche à des lycéens

Pour que le public en voie de toutes les couleurs, le thème retenu cette année, « on a travaillé en amont en classe », explique l'un de leurs formateurs Nessim Mohammedi. Le travail a payé. « C'est mon projet en forme ronde qui a été retenu, annonce fièrement Léo Lecossois, 18 ans. C'est sympa de voir ce qu'on a dessiné en vrai ! » Lucas Dreher, également en 1^{re} Bac pro Aménagement paysager, a également planché sur les 120 m² qui leur étaient dévolus. Plus qu'à écouter ce que les premiers visiteurs vont en penser !

À la suite de Pierre Mathis , chef du service fleurissement de la commune, les élus et tout un aréopage d'invités cheminent à travers les plantations réalisées par le pôle "parcs, jardins et espaces naturels" en collaboration avec celui de propreté urbaine et leurs collègues des travaux. Trois jours de montage ont été nécessaires pour donner vie à l'ensemble. "L'or bleu "ici, " Ne pas franchir la ligne jaune" là : chaque univers floral est décrit avec un brin de poésie suscitant la flânerie.

• « Ne pas broyer du noir »

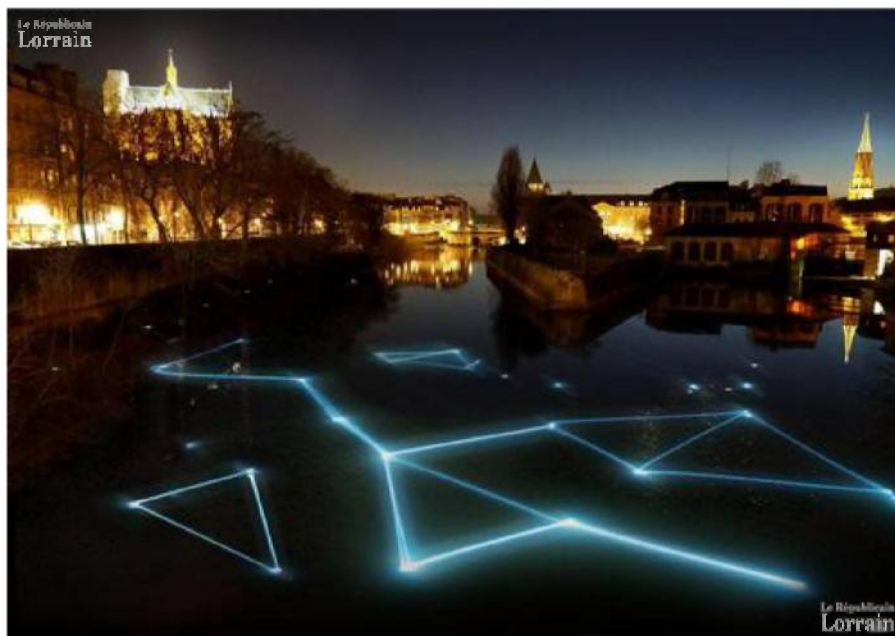
Deux touristes, venues de Düsseldorf, se posent déjà sur les transats non loin de la mini-éolienne et de la tonnelle en fer forgée. Mesdames, n'hésitez pas à repasser sous le porche aux cœurs fluo en plexiglas qui donnent encore une autre tonalité à ce jardin où des milliers de personnes pourront se perdre jusque mi-octobre !

Prenez le temps aussi de vous arrêter devant *Souche* , l'autre création de l'invité spécial de cette édition 2022 qui interpelle le regard. « Je l'ai réalisée avec une pièce de bois mort. J'aime l'idée de recycler les matériaux et de reconstruire ce qui a été brûlé dans la noirceur », confie le sculpteur strasbourgeois qui en a fait sa spécialité.

Le drapeau blanc installé plus haut fait aussi écho à *Cessez-le-feu* , son œuvre de la Porte des Allemands dans le cadre du parcours Art & Jardins. « Pour ne pas broyer du noir et garder une lueur d'espoir », sourit Valentin Pierrot. « En ces périodes de dérèglement climatique, note justement le maire François Grosdidier au micro, ce jardin dans la ville permet de rabaisser la température de 10 °C. »

Même sous la pluie qui tombe alors, la création de Sandra, Lucie, Sylvain, Mickaël et les autres jardiniers de Metz resplendit.

Constellations revient



L'œuvre Constellation du label parisien 1024 Architecture sera présentée aux abords du pont Saint-Georges. Photo 1024 architecture

Le festival international des arts numériques Constellations fait son retour, sans restriction de jauge, du 23 juin au 3 septembre. Au programme de cette 6^e édition : vingt œuvres artistiques, onze créations originales et deux itinéraires artistiques qui investiront des lieux patrimoniaux comme le musée de la Cour d'or, l'Hôtel de Région ou la porte des Allemands. Proposé les jeudis, vendredis et samedis soirs de la tombée de la nuit jusqu'à 0h15, le parcours Pierres numériques réunira sur une boucle d'1,9 km dix œuvres sur le thème des Nouvelles Utopies. Le parcours diurne Art & Jardins sera, lui, consacré aux Illusions et aux anamorphoses et invitera le public à une promenade artistique de 4 km depuis la porte des Allemands jusqu'au jardin botanique. Enfin, grande nouveauté, deux mappings se succéderont sur la cathédrale de Metz, l'un assez minimaliste et monochrome avec *Nature* du duo d'artistes japonais Flightgraf et l'autre plus organique et coloré avec *Climate* du studio barcelonais Onionlab.

Dix pépites numériques sur le chemin de Constellations 2022

Gaël CALVEZ



Présentée dans l'entrée du musée de la Cour d'Or, l'œuvre « Limbes » de l'artiste Nico Neefs plonge le spectateur dans un état méditatif, en regardant ces corps d'hommes et de femmes en apesanteur. Photo RL /Maury GOLINI

Le festival Constellations débute ce jeudi 23 juin à Metz. À côté d'un parcours diurne Art et Jardins, son parcours Pierres numériques fait son retour dès 22 h sous la forme d'une rêverie urbaine. Voici, en avant-première, des œuvres à ne manquer sous aucun prétexte...

Trois heures pour tout voir. Le pari serait risqué, épuisant et pas vraiment nécessaire !

Constellations de Metz débute ce jeudi 23 juin pour 73 jours de programmation, hissant ce festival international des arts numériques en tête des festivals les plus longs de l'été. On l'aura compris : pour apprécier le parcours 2022 de « Pierres numériques », il faudra venir et revenir jusqu'au 3 septembre mais uniquement le jeudi, le vendredi ou le samedi, une fois la nuit tombée.

• Où commencer ?

Cette année, le parcours se présente comme une boucle d'1,9 km dans le centre historique de Metz, ce qui permet de démarrer quand on veut et de s'arrêter là où on veut. Neuf étapes sont prévues : le Temple Neuf, la place de la Comédie, le jardin Fabert, l'Hôtel de Région, le pont Saint-Georges, l'église des Trinitaires, le musée de la Cour d'or et la cathédrale. Une certitude : le thème retenu, « les nouvelles utopies », a inspiré les treize artistes du parcours qui signent des œuvres poétiques et, pour certaines, très engagées sur la question écologique.

• Où rêver ?

Pour la première fois, le Temple Neuf reste fermé mais son jardin accueille, lui, l'œuvre magique et délicate « *Brocken 5.6* » de l'artiste japonais Yasuhiro Chida. Entré dans un cube métallique percé de 50 000 trous, le visiteur se retrouve transpercé de millions de faisceaux lumineux, revivant « le spectre de Brocken », un phénomène qui se produit lorsque le soleil est placé derrière soi.

Un peu plus loin, dans le jardin Fabert, six lotus géants déploient leurs feuilles colorées. L'homme se trouve réduit à la taille d'un insecte. « J'avais envie qu'on se demande quelle place occupe aujourd'hui la nature », confie l'artiste lyonnais Nicolas Paolozzi. Pour continuer à rêver, on ira jusqu'au pont Saint-Georges où en regardant la Moselle, on sera surpris et ébloui d'y voir le ciel ! À partir d'un algorithme numérique, le collectif parisien 1024 architecture crée une constellation imaginaire.

• Où danser ?

Difficile de rester immobile en entendant, dans l'église des Trinitaires, les tubes de Mr Oizo, de Vitalic ou des Daft Punk ! Avec son installation « *Core* », conçue pour l'exposition électro à la Philharmonie de Paris, le collectif 1024 architecture transforme la playlist du DJ Laurent Garnier en volumes de lumière. Au gré des beats, une lumière colorée oscille dans d'immenses tubes. Pour compléter ce voyage sonore et visuel, on ira découvrir l'installation polyphonique « *Ibant Obscure* ». Présentée dans le cloître de l'Hôtel de Région, elle fait dialoguer des parois lumineuses du designer parisien Paolo Morvan avec l'artiste de synthé-pop messin Romain Muller. À travers douze points de diffusion, sa musique enveloppe le visiteur.

• Où méditer ?

C'est l'une des œuvres les plus fascinantes du parcours. Visible depuis l'extérieur, grâce à la baie vitrée, « *Limbes* » de l'artiste Nico Neefs met en lévitation, dans l'entrée du musée de la Cour d'Or de la métropole de Metz, des corps d'hommes et de femmes. Cet étrange ballet, qui peut faire penser à la peinture flamande, invite à la rêverie, et surtout met le temps entre parenthèses.

6,4 M€ Le festival Constellations génère 6,4 M€ de retombées économiques et touristiques (chiffres 2018). Un euro dépensé par la ville de Metz représente 4 € de retombées pour les acteurs du territoire.

Art & Jardins : pour regarder Metz autrement

Virginie DEDOLA



Au départ de la Porte des Allemands débute le parcours diurne Art & Jardins sur le thème "Illusions et anamorphoses". Photo RL /Gilles WIRTZ

L'automobiliste passant ces derniers jours aux abords de la Porte des Allemands n'a pas rêvé. C'est bien un message en lettres blanches, empruntant à la calligraphie médiévale, qui lui est délivré. « "Si nous avons paix dehors, nous avons paix dedans". Il s'agit de la devise messine du XIIIe siècle », nous éclaire Valentin Perrot, l'un des 13 artistes invités du parcours diurne Art & Jardins du festival Constellations 2022. De quoi donner envie d'aller voir son œuvre !

• Cessez-le-feu ! Vive la paix !

Ici, un tissu immaculé tendu entre les deux tours symbolise l'arc qui existait autrefois ; là, un étendard du même ton flotte au vent tandis qu'un carillon attise la curiosité. « Je me suis inspiré du passé défensif de ce lieu chargé d'histoire pour *Cessez-le-feu !* », confie le Strasbourgeois de 32 ans, habitué déjà à brandir un immense drapeau blanc pour apaiser les tensions dans une foule. Quant aux filets de camouflage verts sortant des fenêtres, « ils symbolisent la nature. Quand elle reprend ses droits, c'est que la paix revient », convainc le sculpteur de bois par le feu, en résidence au tiers-lieu Bliiida durant deux mois.

• HOPES : l'espoir encore permis ?

Le long des berges de la Moselle, des photos à la vision apocalyptique se dressent sur les remparts : Athènes en feu, New-York soufflée ou Paris, un cerf comme seul au monde au pied de la Tour Eiffel, aux trois quarts détruite. Les images s'accompagnent de textes de personnalités engagées pour la protection de notre planète (Jacques Perrin , Yves Coppens, Bertrand Piccard). « HOPES tend à voyager dans l'avenir afin de mieux appréhender les défis qui s'annoncent », définit Yannick Monget. « Il n'y a aucun catastrophisme. On n'est plus dans la science-fiction désormais », alerte le prospectiviste et écologue messin.

Les 4 km d'exploration artistique mèneront aussi, entre autres sites (le belvédère d'Alep, le canal de Jouy, le jardin botanique) et œuvres, à la maison de l'éclusier où le martin-pêcheur des Lyonnais Benjamin Nesme et Marc Sicard de Luminariste, élaboré en matériaux recyclables, prendra son *Envol* coloré depuis le plan d'eau. Une entité qui sera perçue différemment au fil de la déambulation. Quand l'art sublime les jardins ou l'inverse.

Accès libre. Renseignements : constellations-metz.fr.

Deux mappings pour une cathédrale

G.C.



Le mapping « Climate » du collectif espagnol Onionlab. Une réussite tant dans la forme que dans le propos. Photo RL /Maury GOLINI

Deux mappings, deux esthétiques différentes. Pour la première fois, cette année, le festival Constellations de Metz invite le public à découvrir en continu deux créations artistiques sur la cathédrale. Elles seront proposées tous les jeudis, vendredis et samedis de 22 h 30 à 0 h 15 (23 juin-23 juillet), puis de 22 h à 0 h 15 (28 juillet-13 août) et, enfin, de 21 h 30 à 0 h 15 (18 août-3 septembre).

« L'an passé, nous avons testé la réaction des publics en proposant dix mappings sur l'église Saint-Clément. On a eu l'idée de prolonger cette logique », confie Jérôme Bellot, commissaire artistique du parcours Pierres numériques.

Œuvre du duo d'artistes japonais Flightgraf, le premier mapping « Nature » reprend le principe d'un dessin architectural à la fois minimaliste et monochrome. Sous l'effet des jeux de lumière et de perspective, le portail néogothique de la cathédrale s'anime jusqu'à devenir, par exemple, cette hélice d'avion qui ne cesse de tourner, prélude à un envol. Dans le second mapping, intitulé « Climate », le collectif barcelonais Onionlab se fait l'écho du dérèglement climatique. C'est une pluie diluvienne qui s'abat sur la cathédrale puis une tempête de sable et, enfin, image la plus forte de toutes, celle d'un incendie. Pourtant, dans ce chaos climatique, une lueur d'espoir apparaît sous la forme d'une explosion de couleurs et de formes qui deviennent moins géométriques et plus organiques. À l'évidence, l'une des plus belles réussites de ce parcours.

L'art d'en mettre plein les yeux



« Lotus », une installation de l'artiste lyonnais Nicolas Paolozzi au jardin Fabert Photo RL /Maury GOLINI

AU JARDIN FABERT

• Un champ de lotus géants

Un champ de fleurs de lotus a poussé sur la pointe Fabert. Hautes de 4 mètres, ces sculptures monumentales, équipées de LED, donnent l'impression à l'humain d'avoir la taille d'un insecte.

« Les couleurs, qui représentent les saisons, montrent le temps qui passe », confie l'artiste Nicolas Paolozzi, qui invite le public à faire une pause.

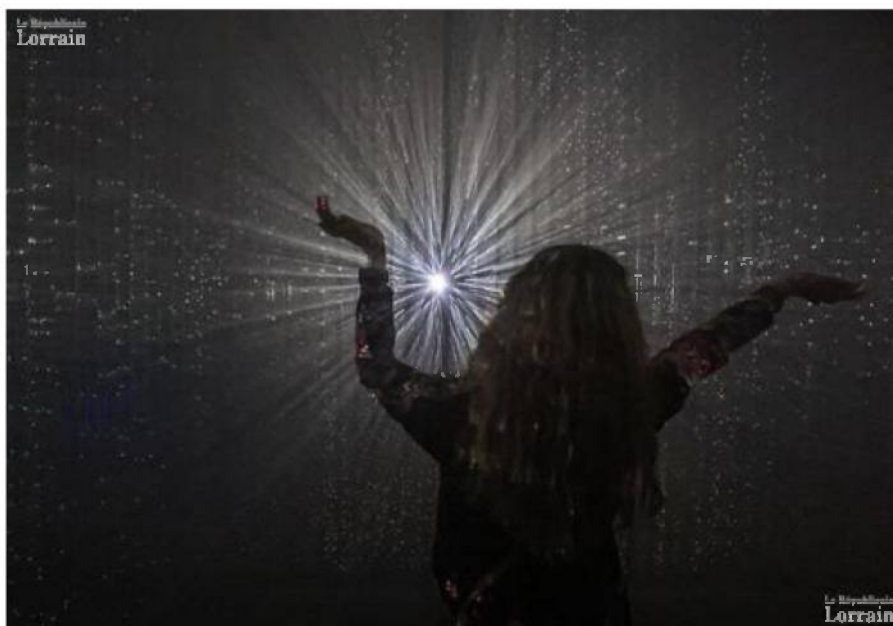
• Une constellation vue... de l'eau

Avec son œuvre sonore et visuelle, « Constellation », le label artistique parisien 1024 architecture a imaginé un ballet galactique sur la Moselle aux abords du pont Saint-Georges. Totalement imaginaire, chaque constellation a été imaginée grâce à un algorithme numérique.

• La lumière vous suit...

Limitée à 19 personnes, « Brocken 5.6 » de l'artiste japonais Yasuhiro Chida est une expérience visuelle et immersive à découvrir dans le Jardin d'Amour, à l'arrière du Temple Neuf. Le public, invité à rentrer dans un cube métallique percé de 50 000 trous, se retrouve au centre de millions de faisceaux lumineux.

/Photos Maury GOLINI



Constellations : vous allez en prendre plein les yeux !

Le festival Constellations, événement phare de l'été, est de retour **DU JEUDI 23 JUIN AU SAMEDI 3 SEPTEMBRE**. « La Semaine » vous présente **QUATRE ŒUVRES** du parcours « **PIERRES NUMÉRIQUES** » pour voir autrement les monuments du **PATRIMOINE MESSIN**.

Par Justyne Stengel

1 VERTIGE OPTIQUE AU JARDIN D'AMOUR

Le « spectre de Brocken », ça vous parle ? Cette illusion d'optique, directement inspirée du nom d'un sommet d'Allemagne du nord, désigne l'ombre considérablement agrandie d'un objet observé en altitude dans la direction opposée au soleil, sur un nuage de gouttelettes d'eau ou sur du brouillard. Pour Constellations, le Japonais Yasuhiro Chida, architecte de formation et passionné d'alpinisme et d'escalade, reproduit le phénomène dans une installation nommée *Brocken 5.6*, composée d'un grand cube métallique dans lequel l'artiste a percé plus de 50 000 trous à la main. Des faisceaux de lumière concentrés pénètrent l'espace et créent l'illusion que la lumière vous suit.

En 2019, Yasuhiro Chida a été sélectionné par la plateforme Artdex parmi les « *neuf artistes numériques les plus remarquables du monde* ».

À découvrir au Jardin d'Amour (Temple Neuf) tous les jeudis, vendredis et samedis soir – Accès libre de 22 h à 0h15.



2 VOYAGE MUSICAL AU CŒUR DE LA LUMIÈRE

Poussez les portes de l'église des Trinitaires et découvrez *CORE*, une installation du label d'artistes « 1024 architecture », présentée pour la première fois en 2019 à la Philharmonie de Paris pour l'exposition *Electro*. Son nom fait directement référence aux processeurs d'ordinateurs et aux composants visuels numériques et scénographiques propres à la plupart des musiciens électroniques en concert. *CORE* transforme la musique en lumière dynamique et vibrante. Un voyage sensoriel et visuel où une technologie inédite de spatialisation de la musique en lumière permet de brouiller les frontières entre onde et corpuscule. Laurent Gamier, l'une des figures historiques de la scène électro française, a composé pour l'occasion onze mix thématiques pour raconter l'histoire du courant musical, depuis le disco new-yorkais jusqu'à la techno contemporaine.

À découvrir en l'église des Trinitaires tous les jeudis, vendredis et samedis, de la tombée de la nuit jusqu'à 0h15.



3 UNE DESCENTE DANS L'ENFER DE DANTE

La Norvégienne Anastasia Isachsen, créatrice de vidéos et d'œuvres d'art numériques pour des concerts et des spectacles, s'empare de *La Divine Comédie* de Dante pour une installation immersive et poétique, idéalement située sur la place de la Comédie. Dans son installation sobriement intitulée *9*, imaginée en coproduction avec l'Opéra-Théâtre de la Métropole de Metz, l'artiste embarque ses spectateurs dans les neuf niveaux de l'Enfer du célèbre penseur florentin. Une réflexion sur le pouvoir du libre arbitre et son influence sur notre avenir. Anastasia Isachsen, directrice artistique et fondatrice des festivals d'arts visuels Fjord Gelranger et Fjord Oslo, imagine régulièrement des projets transdisciplinaires mêlant musique et lumière.

À découvrir dans le dôme place de la Comédie chaque jeudi, vendredi et samedi soir, de la tombée de la nuit jusqu'à 0h15.



4 UNE MARCHÉ AVEC LES FANTÔMES

« Ils avançaient, obscurs dans la nuit solitaire, à travers l'ombre. » La citation cryptique, issue de *L'Énéide* de Virgile, a inspiré le designer et scénographe Paolo Morvan pour son installation *Ibati Obscuri*. L'artiste, bon connaisseur de Metz pour avoir participé à une résidence au tiers-lieu Bliiida, s'est emparé de la forme du cloître de l'Hôtel de Région pour imaginer son œuvre. Une pièce de théâtre inquiétante où fantômes et spectres se meuvent dans l'obscurité avant que des touches sonores ne viennent annoncer le retour de la lumière. L'œuvre invite le spectateur à déambuler avec les silhouettes. Une manière efficace de troubler la perception de l'espace et des corps. La musique qui accompagne l'installation est signée Romain Muller, maître messin de la pop et du funk.

À découvrir dans le cloître de l'Hôtel de Région chaque jeudi, vendredi et samedi soir, de la tombée de la nuit jusqu'à 0h15.

METZ. DÉCOUVREZ LES ARTISTES DU PARCOURS « ART & JARDINS » DE CONSTELLATIONS

21 juin 2022 à 12h08 par Joscelyn Lapart

Du 23 juin au 3 septembre, le parcours « Art & Jardins » de Constellations accompagne les animations nocturnes. Nous vous proposons de découvrir les artistes et leurs œuvres.



La tour des Allemands accueille deux œuvres du parcours / Joscelyn Lapart
Le parcours diurne « Art & Jardins » permet aux artistes de **présenter leurs créations au cœur de la cité messine**. Dans ce **musée à ciel ouvert** que devient Metz pour l'occasion, **de nombreuses œuvres sont à découvrir**. C'est un travail acharné qui est produit par une foule d'artistes passionnés.

À LA DÉCOUVERTE DES ARTISTES DU PARCOURS « ART & JARDINS » :



« Cessez-le-feu! » de Valentin Pierrot à la porte des Allemands / Joscelyn Lapart
Valentin Pierrot :



« Le musée d'histoires personnelles » de Lyndie Dourthe, en partenariat avec le musée de La Cour d'Or / Joscelyn Lapart
Dorothee Rachula, Commissaire artistique du parcours :



« Hopes » par Yannick Monget / Joscelyn Lapart
Yannick Monget :



« En voir de toutes les couleurs » au jardin de la Comédie / Joscelyn Lapart
Pierre Mathis, chef du service fleurissement et événementiel :



« L'envol » par le groupe Luminariste – Benjamin Nesme et Marc Sicard /
Joscelyn Lapart
Marc Sicard et Benjamin Nesme



«Chaud-Humide-Froid-Sec » par François Martig au jardin botanique /
Joscelyn Lapart / Joscelyn Lapart
François Martig :

Les œuvres « Arcades », « Coquilles vides », « Alter Ego » et « Les Lettres miroir » sont **également présentes au sein du parcours** « Art & Jardins ».

Retrouvez le **plan du parcours** sur constellations-metz.fr !

CONSTELLATIONS 2022 : LES DÉTAILS DE CETTE 6E ÉDITION

9 juin 2022 à 10h50 par Yoann Masson

Une des nouveautés concerne le fameux mapping de la cathédrale de Metz.



Rendez-vous incontournable dans le cœur des touristes et des messins. Le [Festival des Arts Numériques](#) revient du 23 juin et 3 septembre 2022 autour des thèmes : Nouvelles utopies / Illusions et anamorphoses.

Une volonté d'explorer la ville

A travers cet événement qui nous en mettra encore une fois plein les yeux. Les œuvres d'arts mettront en avant le patrimoine architectural de la ville.

- Le parcours nocturne **Pierres Numériques** (1,9 km) : les jeudis, vendredis et samedis soirs - accès libre

Un moment qui s'articulera autour de la thématique des Nouvelles utopies. Cette dernière a nourri la réflexion des artistes, leur permettant ainsi de proposer leur vision personnelle de l'utopie à travers leurs œuvres.

- Le parcours diurne **Art & Jardins** (4 km) : tous les jours - accès libre

Le parcours Art & Jardins se déploie le long des cours d'eau et invite le public à être actif dans la découverte des œuvres, à dépasser les apparences et à questionner l'environnement.

Un mapping sur la cathédrale en continu

Rendez-vous incontournable de chaque édition de Constellations. **Le mapping de la cathédrale de Metz** aura lieu : chaque jeudi, vendredi et samedi à la tombée de la nuit et en continu jusqu'à 00h15. Intitulé Nouvelles utopies, il présentera deux créations artistiques internationales.

- Du 23 juin au 23 juillet : de 22 h 30 à 00 h 15 – En continu

- Du 28 juillet au 13 août : de 22 h à 00 h 15 – En continu- Du 18 août au 3 septembre : de 21 h 30 à 00 h 15 – En continu

[VIDEO] CONSTELLATIONS. DÉCOUVREZ LE NOUVEAU MAPPING DE LA CATHÉDRALE !

21 juin 2022 à 15h41 par Joscelyn Lapart

Lors du festival Constellations, un double mapping va orner la cathédrale de Metz, du 23 juin au 3 septembre. Lundi 20 juin, la presse a pu le découvrir en avant-première.



Le mapping « Nature » à la cathédrale de Metz ! / Joscelyn Lapart
 Cette année, il n'y aura pas un, mais **deux mappings** à la cathédrale de Metz ! Le **mapping « Nature »** est l'œuvre du groupe japonais **FLIGHTGRAF**. Le deuxième **mapping « Climate »** a été réalisé par **Onionlab**, un groupe espagnol.

C'est l'occasion de découvrir *le parcours nocturne « Pierres Numériques »* de Constellations avec **son commissaire artistique, Jérémie Bellot**. En plus du **double mapping** de la cathédrale, **8 autres œuvres sont à découvrir dans le cœur de ville messin**.

Jérémie Bellot, commissaire artistique du parcours nocturne :

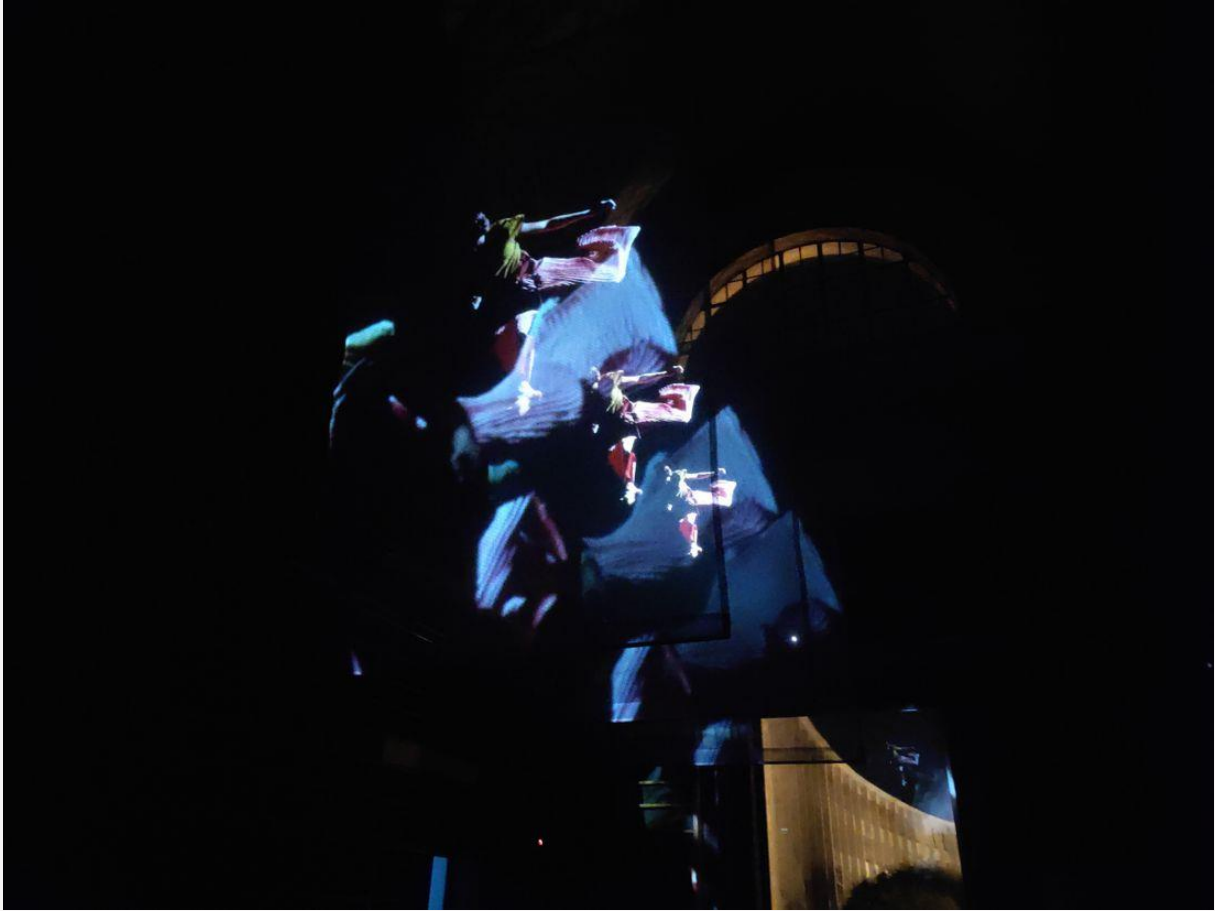
QUELQUES PHOTOGRAPHIES DU PARCOURS « PIERRES NUMÉRIQUES » :



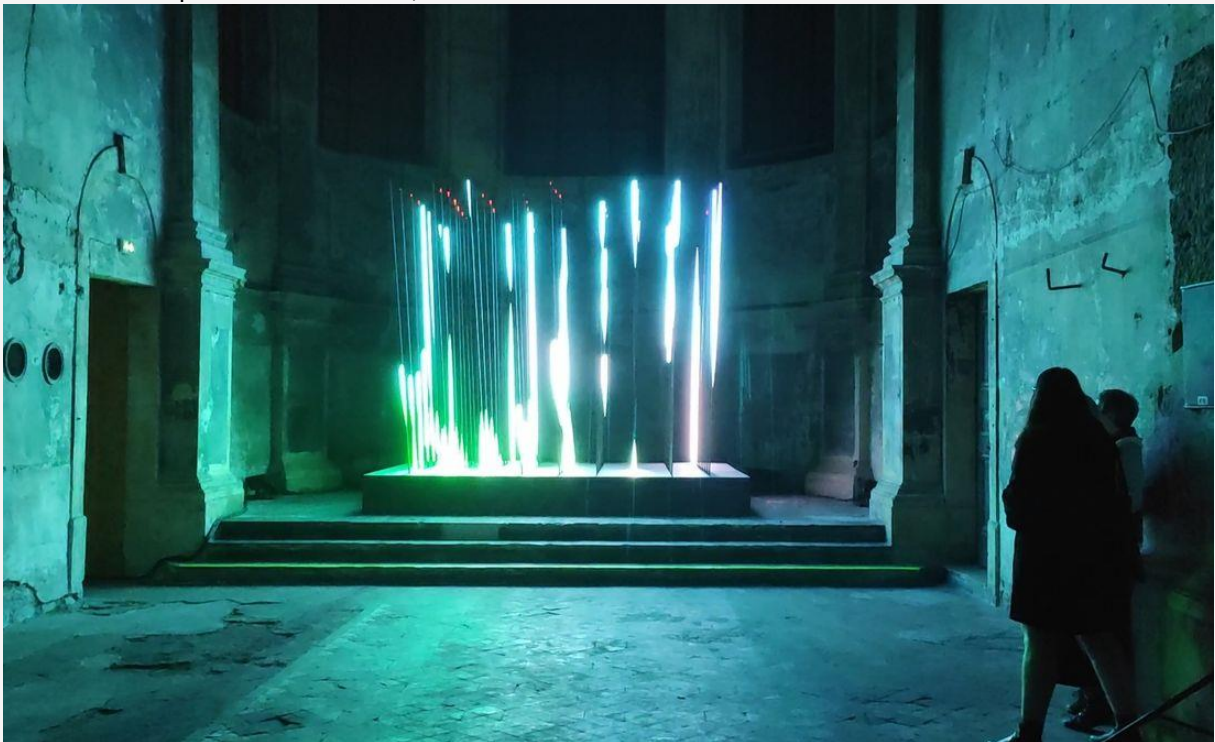
« 9 » par Anastasia Isachsen, dans le dôme de la place de la Comédie



« BROCKEN 5.6 » par Yasuhiro Chida, à l'arrière du Temple Neuf



« Limbes » par Nico Neefs, au musée de la Cour d'Or



« CORE » par 1024 architecture & Laurent Garnier, les Trinitaires



« Constellation » par 1024 architecture, au Pont Saint-Georges

INFORMATIONS PRATIQUES :

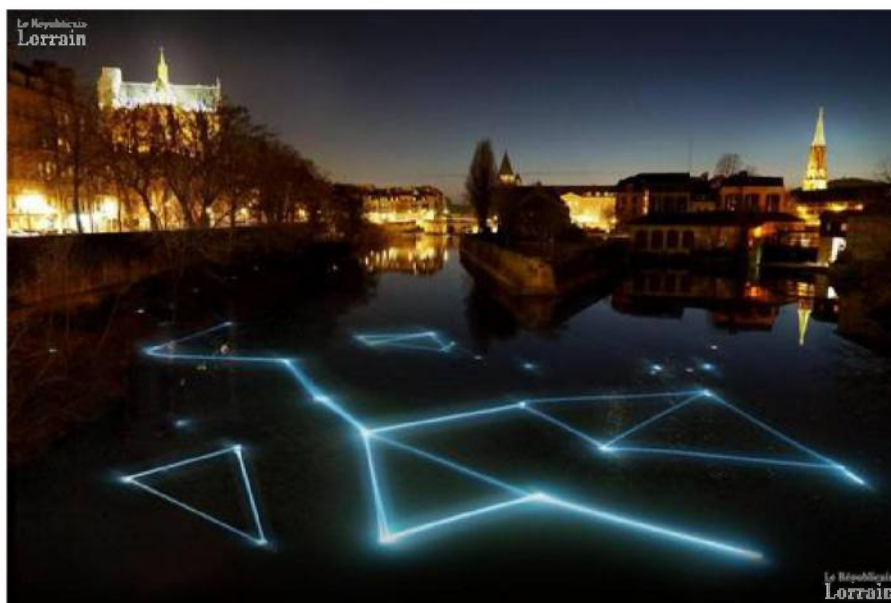
Le mapping de la cathédrale est à admirer tous les jeudis, vendredis et samedis soirs :

Du 23 juin au 23 juillet : 22h30 à 00h15

Du 28 juillet au 13 août : 22h à 00h15

Du 18 août au 3 septembre : 21h30 à 00h15

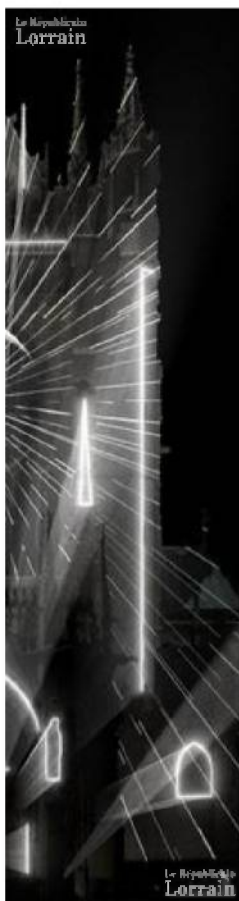
Festival Constellations : 73 jours de programmation !



« C'est le plus long festival de France », s'est réjoui ce mercredi 8 juin Patrick Thil, adjoint à la culture de Metz. Doté d'un budget d'1,6 M€ dont un tiers financé par la Ville de Metz, le festival international des arts numériques Constellations fait son retour, sans restriction de jauge, du 23 juin au 3 septembre. Au programme de cette 6^e édition : vingt œuvres artistiques, onze créations originales et deux itinéraires artistiques qui investiront des lieux patrimoniaux comme le musée de la Cour d'or, l'Hôtel de Région ou la porte des Allemands. Proposé les jeudis, vendredis et samedis soirs de la tombée de la nuit jusqu'à 0 h 15 le parcours « Pierres Numériques » réunira sur une boucle d'1,9 km dix œuvres sur le thème des « Nouvelles utopies ». Le parcours diurne « Art & Jardins » sera, lui, consacré aux « Illusions et aux anamorphoses » et invitera le public à une promenade artistique de 4 km depuis la porte des Allemands jusqu'au jardin botanique. Enfin, grande nouveauté, deux mappings se succéderont sur la cathédrale de Metz, l'un assez minimaliste et monochrome avec « Nature » du duo d'artistes japonais Flightgraf et l'autre plus organique et coloré avec « Climate » du studio barcelonais Onionlab.

Constellations : la cathédrale sublimée par deux mappings

Gaël CALVEZ



Le mapping vidéo « Nature », du duo d'artistes japonais Flightgraf. Photo DR /Flightgraf

Pour son retour à Metz du 23 juin au 3 septembre, le 6^e festival international des arts numériques Constellations proposera deux parcours, « Arts et Jardins » en journée et « Pierres Numériques » en soirée. Deux mappings différents seront diffusés en continu sur la cathédrale.

Ni Graouilly, ni portrait de Charlemagne. De l'abstrait, rien que de l'abstrait ! Pour la 6^e édition du festival international des arts numériques, qui se tiendra cette année du 23 juin au 3 septembre , la cathédrale Saint-Étienne de Metz sera à la fois le support et le sujet de deux créations artistiques internationales, qui prendront la forme de deux mapping vidéos. D'un côté, le public découvrira « Nature », du duo d'artistes japonais Flightgraf, lauréat de plusieurs concours organisés en Japon, en Russie, en Allemagne et en Roumanie et, de l'autre, « Climate » du studio pluridisciplinaire espagnol Onionlab.

Pour la première fois, surtout, ces deux mappings vidéos seront diffusés en continu les jeudis, vendredis et samedis, de la tombée de la nuit (22 h du 23 juin au 23 juillet, 21 h 30 du 28 juillet au 13 août et 21 h du 18 août au 3 septembre) jusqu'à 0 h 15. Enfin, et surtout, contrairement à l'an passé, il n'y aura pas de jauge restrictive.

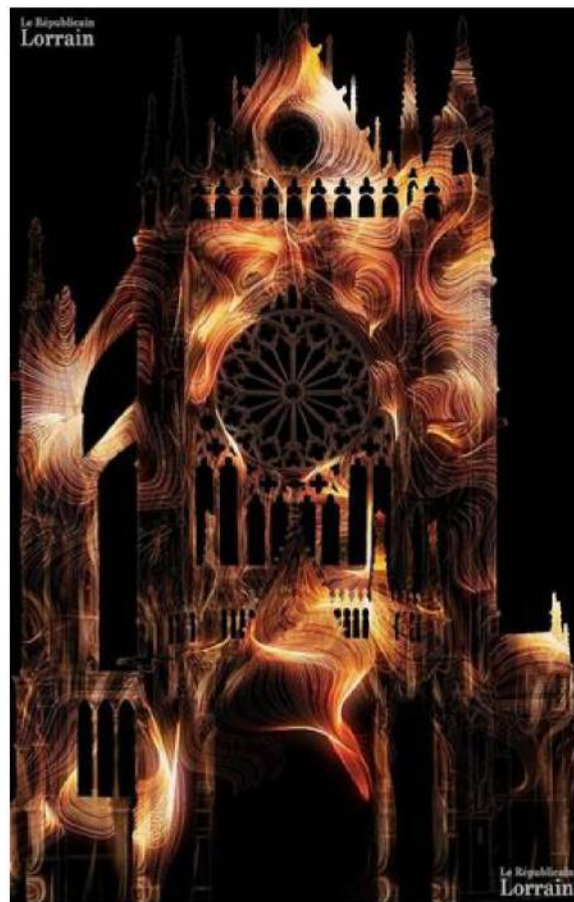
• Jeux de lumière

« Le mapping de Flightgraf se situe dans une logique de dessin architectural minimaliste monochrome, avec des jeux de lumière et de perspective. La création d'Onionlab est davantage un dialogue entre un rêve imaginaire et des rêves plus troubles. Ce sera plus organique et plus coloré », précise Jérémy Bellot, reconduit, pour la seconde année consécutive dans ses fonctions de commissaire artistique du parcours Pierres Numériques. Cette année, ce parcours nocturne aura pour thème les « Nouvelles Utopies. »

Dix installations seront à découvrir sur une boucle d'1,9 km qui partira et reviendra dans le jardin du Temple Neuf, avec l'œuvre « Brocken 5.6 » du Japonais Yasuhiro Chida, une sculpture immersive cubique et métallique traversée par la lumière. Cet itinéraire passera par le jardin Fabert, le cloître de l'Hôtel de Région, l'église des Trinitaires et l'entrée du musée de la Cour d'or. Un second parcours, Art & Jardins, offrira lui, une promenade artistique de 4 km depuis la porte des Allemands jusqu'au jardin botanique en longeant les cours d'eau sur le thème « Illusions et Anamorphoses ».



Le mapping vidéo « Nature », du duo d'artistes japonais Flightgraf. Photo DR /Flightgraf



Les deux mappings seront projetés sur la cathédrale, dont le mapping « Climate » du studio espagnol Onionlab. Photo DR /Onionlab



L'œuvre immersive « Brocken 5.6 » de Yasuhiro Chida sera proposée dans le Jardin d'Amour du Temple Neuf. Un grand cube métallique percé de plus de 50 000 trous à la main. Photo DR /Miroslav Chaloupka

Art urbain : pas de parcours mais une expo

G.C.



« Rêveries oubliées » des MonkeyBird. Photo RL /Karim SIARI

Il n'y aura pas de parcours street art, cette année, dans le festival Constellations, mais une exposition, « Rêveries oubliée », du duo d'artistes bordelais, MonkeyBird, dans la galerie de l'Arsenal de Metz. « Il est plus intéressant pour des artistes de présenter des œuvres monumentales et pérennes », explique Myriama Idir, commissaire artistique de la programmation Art urbain. « À Metz, il n'y a plus de murs publics libres et les propositions de murs privés se sont révélées infructueuses », poursuit Patrick Thil, adjoint à la culture. « Le gouverneur souhaitait que la fresque réalisée sur la caserne Ney soit éphémère, ce qui aurait eu un coût exorbitant. Et aux Galeries Lafayette, ce n'était pas faisable techniquement. »

Ces 3 œuvres numériques à ne pas manquer

G.C.



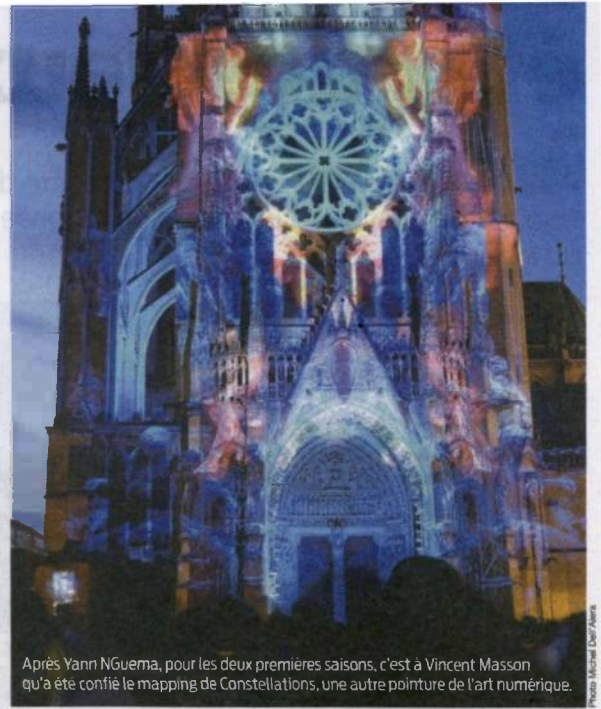
L'œuvre sonore et visuelle « Core ». Photo DR /Gil Lefauconnier

- « **Core** » : conçue par 1024 Architecture (Paris) pour l'exposition « Electro » à la Philharmonie de Paris, Core (« cœur » ou « noyau ») est une sculpture de lumière qui réagit à la musique électro. Présentée à Metz dans l'église des Trinitaires, cette œuvre bénéficiera d'une playlist renouvelée.
- « **Ibant Obscuri** » : l'artiste parisien Paolo Morvan s'associe avec le musicien messin Romain Muller pour créer des silhouettes fantomatiques dans le cloître de l'Hôtel de Région.
- « **Limbes** » : l'artiste belge Nico Neefs investit l'entrée du musée de la Cour d'or, avec une installation vidéo de corps suspendus en lévitation.

Metz / CULTURE

Comment Constellations a décroché la lune

La **NOUVELLE PROGRAMMATION** du festival Constellations devrait être dévoilée le **8 JUIN**. L'occasion de remonter le fil de cette histoire. **HACÈNE LEKADIR**, adjoint à la culture de Dominique Gros, et **CHRISTIAN SCHNELL**, son responsable de pôle, racontent l'origine de cette manifestation dont l'enjeu était à la fois culturel, social et politique. Un **SAUT DANS LE PASSÉ** pour mieux connaître ces Constellations auxquelles, au début, personne ne croyait.



Après Yann N'Guema, pour les deux premières saisons, c'est à Vincent Masson qu'a été confié le mapping de Constellations, une autre peinture de l'art numérique.

Autour de la table : Hacène Lekadir, Didier Pardonnet, Dominique Gros et Christian Schnell. C'est ce dernier qui raconte ce moment où tout s'est joué. Nous sommes en 2016. Christian Schnell est arrivé il y a quelque temps à la tête du service culture de la Ville de Metz. Un axe fort de la politique du maire socialiste pour son deuxième mandat. Dominique Gros l'a dit et répété : ses priorités sont l'éducation et la culture. Le maire a confié cette dernière à Hacène Lekadir, jeune homme brillant et ambitieux, amoureux de la joute politique. Comme à son habitude, Dominique Gros lui laisse carte blanche dans sa délégation. **Le socialiste fait confiance aux hommes qu'il a choisis.** Pour la culture à Metz, Hacène Lekadir voit grand. Il fait appel à l'une des références en la matière en Moselle. Christian Schnell a été le maître à penser de la politique culturelle de Philippe Leroy. Il a créé au Département de la Moselle des festivals qui ont fait date : Mon mouton est un lion, La Sarre à contes.

« Un flambeau »

À Metz, l'une de ses missions est justement de développer l'offre événementielle qui se résume alors aux Fêtes de la mirabelle. Il faut trouver une idée neuve, « un flambeau ». Alors Christian Schnell voyage pour voir un peu ce qu'il se fait

ailleurs. **Deux villes retiennent particulièrement son attention : Nantes et Bordeaux.** Dans la première, Voyage à Nantes s'est installé depuis quelques années. Un festival qui fonctionne par circuits proposant chacun une thématique : spectacle vivant, art contemporain, exposition éphémère. Au festival des arts de Bordeaux (Fab), la participation des habitants est essentielle dans un rendez-vous bâti autour d'une relation entre les arts de la rue et l'architecture. La matière première est là. Dans la tête de Christian Schnell, le nouvel événement messin est en train de se dessiner. **Il repose sur un autre élément capital : l'Europe.** Si Christian Schnell a été recruté par la Ville de Metz, c'est aussi pour sa compétence fine des financements européens. Il sait monter un dossier dont la complexité en refroidirait plus d'un. Justement, un appel à projets Interreg a été lancé et l'un des critères à remplir pour y prétendre est la valorisation du patrimoine par le numérique. Dans le Grand Est, les festivals axés sur le numérique sont rares. Il y a une place à prendre. À Metz, cette matière n'est pas toute neuve. Les Nuits blanches et le festival Ondes messines ont balisé le chemin. **Il faut poursuivre l'histoire en plus gros.** Tous les éléments sont réunis. Ne reste plus qu'à écrire le scénario de ce qui va devenir le festival Constellations.

« J'ai proposé un festival identitaire qui donne une image moderne de la ville à travers l'art numérique et la valorisation du patrimoine de Metz », raconte Christian Schnell. Pour la première édition, il ne porte pas encore ce nom. « Quand je suis allé voir le maire avec cette idée,

il m'a dit non, il ne voulait pas d'un festival », raconte Hacène Lekadir qui décide donc de la jouer plus finement. Constellations ne sera pas un festival mais une saison avec cette idée de fédérer tous les acteurs de la culture autour de l'événement. Cette fois, le maire dit oui. Nous voici donc autour de cette table où sont réunis Hacène Lekadir, Christian Schnell, Dominique Gros et son directeur de cabinet, Didier Pardonnet. **« Tout s'est joué en trente minutes »**, raconte Christian Schnell. **« C'était à la fois court et long, Hacène Lekadir a été bon dans sa présentation. Les planètes étaient alignées. »** Cette première édition repose sur une tête de gondole : le mapping projeté sur la cathédrale. **« Dans tous nos choix artistiques, on a voulu chercher les meilleurs. Pour le mapping, on avait repéré Yann N'Guema quand il avait travaillé pour la Fête des Lumières à Lyon. On voulait que ce soit lui. Le mapping, c'est la chose que tout le monde voulait voir »**, décrit Christian Schnell. La suite, même eux ne l'avaient pas imaginée. **La sortie d'autoroute bloquée dès le deuxième jour, des parkings saturés et le monde qui se bouscule pour voir Constellations.** « On savait que notre jeu était bon, mais à aucun moment nous n'avions pensé que ça irait aussi vite, aussi fort », se souvient Hacène Lekadir.

« Comme une station balnéaire »

Les week-ends se suivent et se ressemblent. La ville ne désemplit pas. Ça dure tout l'été. « Je me souviens encore de ce que m'a dit le directeur de la police municipale », confie Christian Schnell. « Il m'a dit : "Tu as

transformé Metz en station balnéaire parce que mes équipes sont obligées de prendre leurs congés en hiver pour être au complet l'été, comme sur la Côte d'Azur". » La deuxième édition ne fait aucun doute. **Mais une question se pose : doit-on encore parler de saison ?** La réponse viendra de Valérie Samuel, fondatrice de l'agence de presse Opus 64. Messine, elle accepte de prendre en main la communication de Constellations à une condition : **« Elle nous a dit : "je sais vendre un festival, pas une saison" »**, raconte Hacène Lekadir.

Le festival Constellations naît officiellement à ce moment et entre dans la cour des grands. La troisième édition voit la presse nationale et internationale débarquer à Metz. Elle découvre la tête de Donald Trump à moitié immergée dans le bras mort de la Moselle. L'image fait le tour du monde. Constellations a droit à des articles dans *Le Monde*, *Le Figaro*. En tout, 200 papiers lui sont consacrés. **Metz bascule dans une autre dimension.** Car comme promis, le festival est un formidable étendard pour la ville. Les trois parcours permettent de la découvrir de jour comme de nuit. Celui centré sur les arts numériques est un produit d'appel pour conduire les gens sur ceux consacrés au street art et aux jardins dont la finalité première est de mettre en avant les trésors de Metz. Ça marche parce que la ville en elle-même possède ce potentiel. Constellations n'en est qu'une formidable exploitation.

Diamant brut

« Constellations a placé Metz sur la carte des festivals d'été parce que Metz possède un patrimoine telle-

ment riche, extrêmement dense et condensé qui permet des parcours à pied. Sans oublier le Centre Pompidou, le musée de la Cour d'Or, les terrasses, les restaurants », décrit Christian Schnell. Constellations est arrivé au bon moment. La ville et ses acteurs étaient prêts. **« C'est quelque chose qui est né dans une forme de maturité de notre politique culturelle. C'est ça la réussite de Constellations : incarner ce qu'est une ville au travers d'une manifestation culturelle où se mêlent des jeunes, des vieux, des familles. L'autre force est d'avoir créé un événement qui dure trois mois entiers avec un flux aussi puissant »**, insiste Hacène Lekadir. Mais quand Christian Schnell puis Hacène Lekadir ont quitté leurs responsabilités à la Ville, l'histoire ne s'est pas achevée. **« Les finitions de Constellations n'étaient pas terminées. C'était un diamant brut qu'il restait à polir avec en toile de fond ces questions : quelle culture voulons-nous à Metz ? Pour qui ? Comment installer Metz en pointe de l'art numérique en France ? Comment prolonger l'effet Constellations pour que le festival nourrisse la ville au-delà de ces trois mois de programmation ? »**, interroge Christian Schnell. La suite est entre les mains de la nouvelle municipalité. **« La ville porte cela en elle. Elle génère ses propres folies. Constellations en était une, il y en aura d'autres »**, projette Christian Schnell.

Aurélia Sallinas

Culture & spectacles

Festival Constellations 2022 à Metz : non pas 1 mais 2 mapping

Corinne A. · 21 mars 2022 · Lu en 1 minute

La municipalité vient d'annoncer **quelques nouveautés** à découvrir dans l'édition 2022 du **Festival Constellations à Metz** avec un programme sous le signe des « Nouvelles utopies / Illusions et anamorphoses ».

Plus de 20 œuvres artistiques sont à découvrir **du 23 juin au 3 septembre** dans les rues et monuments messins. Deux parcours sont proposés, « Pierres numériques » avec 10 œuvres et « Art & Jardins » avec des créations d'artistes locaux et nationaux.

[Programme complet de Constellations 2022 à découvrir en cliquant ici](#)

La grande nouveauté est l'arrivée de **2 nouveaux mapping** de 7 minutes sur la cathédrale Saint-Etienne réalisés par les artistes japonais FLIGHTGRAF et par le collectif espagnol Onionlab.

Les horaires du parcours nocturne ne changent pas. Il sera ouvert au public tous les jeudis, vendredis et samedis dès la tombée de la nuit et jusque minuit.

Abonnez-vous !



Articles récents



Culture & spectacles

Festival Constellations Metz 2022 : mapping, parcours, horaires et dates

Corinne A. · 9 juin 2022 · 2 minutes de lecture

La programmation de la 6ème édition du festival **Constellations à Metz** a été dévoilée ce mercredi 8 juin 2022.

Sur le thème des « Nouvelles utopies / Illusions et anamorphoses », 20 œuvres vont investir le patrimoine de Metz avec **2 parcours nocturne et diurne**, « Pierres Numériques » et « Art et Jardins ».

Metz s'illuminera dès le 23 juin jusqu'au 3 septembre avec comme grande nouveauté, l'arrivée de **2 nouveaux mapping**, en continu.

Abonnez-vous !

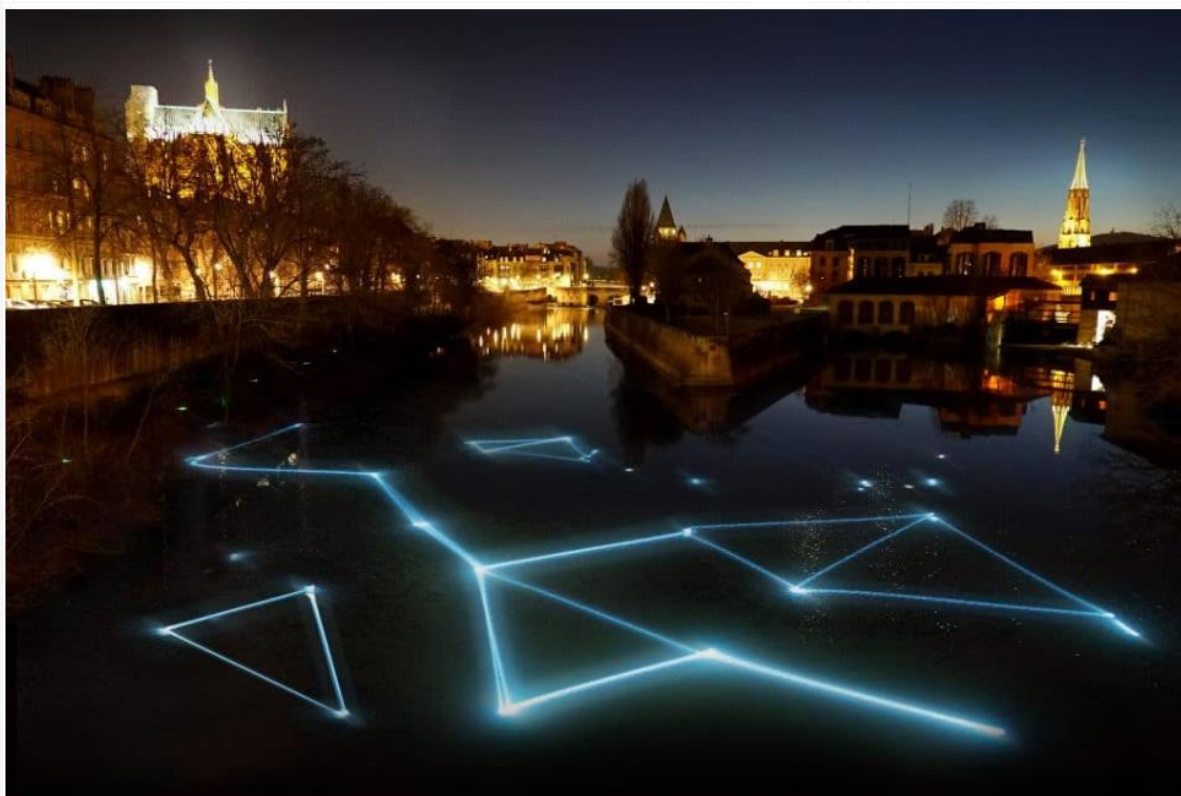


Photo : 1024 architecture
Constellations 2022

Parcours de nuit Pierres numériques : Constellations Metz 2022

Installations artistiques originales, immersives, audiovisuelles, sonores, jeux de laser, 10 œuvres sur 9 sites sont à découvrir sur le parcours Pierres numériques sur une boucle parcourant la colline Sainte-Croix et le quartier des îles.

Tracé du parcours : Jardin d'amour (Temple Neuf), Place de la Comédie, Jardin Fabert, Hôtel de Région, Pont St Georges, Rue d'Alger, Eglise des Trinitaires, Musée de la Cour d'Or, Cathédrale Saint Etienne.

Bon à savoir : les installations du **parcours de nuit** sont à voir tous les **jeudis, vendredis et samedis soirs en accès libre**. Du 23 juin au 23 juillet de 22h à 00h15 ; du 28 juillet au 13 août de 21h30 à 00h15 et du 18 août au 3 septembre de 21h à 12h15.

Tous les sites du parcours Pierres Numériques sont **accessibles aux personnes à mobilité réduite**.

Jours et horaires du mapping Cathédrale

Tous les jeudis, vendredis et samedis soirs en accès libre

- Du 23 juin au 23 juillet, de 22h30 à 00h15 en continu (sauf le jeudi 14 juillet, fête nationale)
- Du 28 juillet au 13 août, de 22h à 00h15 en continu
- Du 18 août au 3 septembre, de 21h30 à 00h15 en continu

Jérémy BELLOT, Commissaire artistique du parcours Pierres Numériques en parle au micro de Tout-Metz :

Parcours de jour Art et Jardins : Constellations Metz 2022

Déployé le long des cours d'eau, à découvrir à pied, en vélo, en trottinette, depuis la Porte des Allemands en passant par les Remparts jusqu'au Jardin Botanique en longeant les péniches, le parcours Art et Jardins dévoile 10 œuvres exposées hors l'eau et sur l'eau, sur 7 lieux.

Tracé du parcours : Porte des Allemands, Promenade des Remparts (Berges de la Seille), Place de la Comédie, Belvédère d'Alep (Ile du Saulcy), Maison de l'Eclusier (Plan d'eau), Canal de Jouy (Péniche ma pensée) Jardin botanique et les serres.

Bon à savoir : les installations sont **en accès libre, tous les jours** (à l'exception de l'exposition à la Porte des Allemands (ouverte du mardi au dimanche de 14h à 19h) et l'installation sonore dans les serres du Jardin Botanique (ouvertes du lundi au jeudi de 9h à 16h et du vendredi au dimanche de 9h à 18h)).

Tous les sites du parcours Art et Jardins sont **accessibles aux personnes à mobilité réduite** (à l'exception des serres du jardin botanique).

Dorothee RACHULA, Commissaire artistique du parcours Art & Jardins en parle au micro de Tout-Metz :

<https://tout-metz.com/festival-constellations-metz-dates-parcours-2022-648759.php>

Festival Constellations de Metz : un nouveau mapping sur la Cathédrale Saint-Etienne

Le Festival Constellations de Metz fait son retour, du 23 juin au 3 septembre 2022. Le classique mapping sur la Cathédrale Saint-Etienne de Metz comportera quelques nouveautés. En outre, le site sera aménagé pour faciliter l'accès des personnes handicapées. On en parle avec Patrick Thil, adjoint au Maire de Metz à la culture.



Le célèbre mapping sur la Cathédrale de Metz (Photo : DR)

Partager

Le festival Constellations fait son grand retour à Metz. Cette sixième édition se tiendra du 23 juin, jusqu'au 3 septembre, et aura pour thème : "Nouvelles utopies / Illusions et anamorphoses". Les habitants et visiteurs de Metz pourront apprécier le parcours nocturne "Pierres Numériques" et le parcours diurne "Arts & Jardins". Patrick Thil, l'adjoint au Maire de Metz à la culture, nous explique le sens de ce nouveau thème : « *Nous sommes tous concernés par les nouvelles utopies, c'est-à-dire par les rêves que l'on peut faire pour le futur, surtout par rapport à l'exigence climatique aujourd'hui. Toutes les œuvres vont nous interroger par rapport à notre comportement.* ». Tout un programme !

Une édition 2022 sous le signe de la nouveauté

Incontournable du Festival Constellations de Metz, le mapping sur la Cathédrale sera de retour. Cette projection comportera même des nouveautés. Pour la première fois, le mapping vidéo de la cathédrale Saint-Étienne de Metz sera composé non pas d'une, mais de deux créations inédites de 7 minutes : l'une par les artistes japonais FLIGHTGRAF et l'autre par le collectif espagnol Onionlab. « *Le premier mapping des artistes japonais, épuré et en noir et blanc, mettra en valeur l'architecture de la Cathédrale. Le second, dû au collectif espagnol, sera flamboyant et coloré ! Les deux mappings vont se succéder.* », confie Patrick Thil.

Des aménagements pour les personnes en situation de handicap

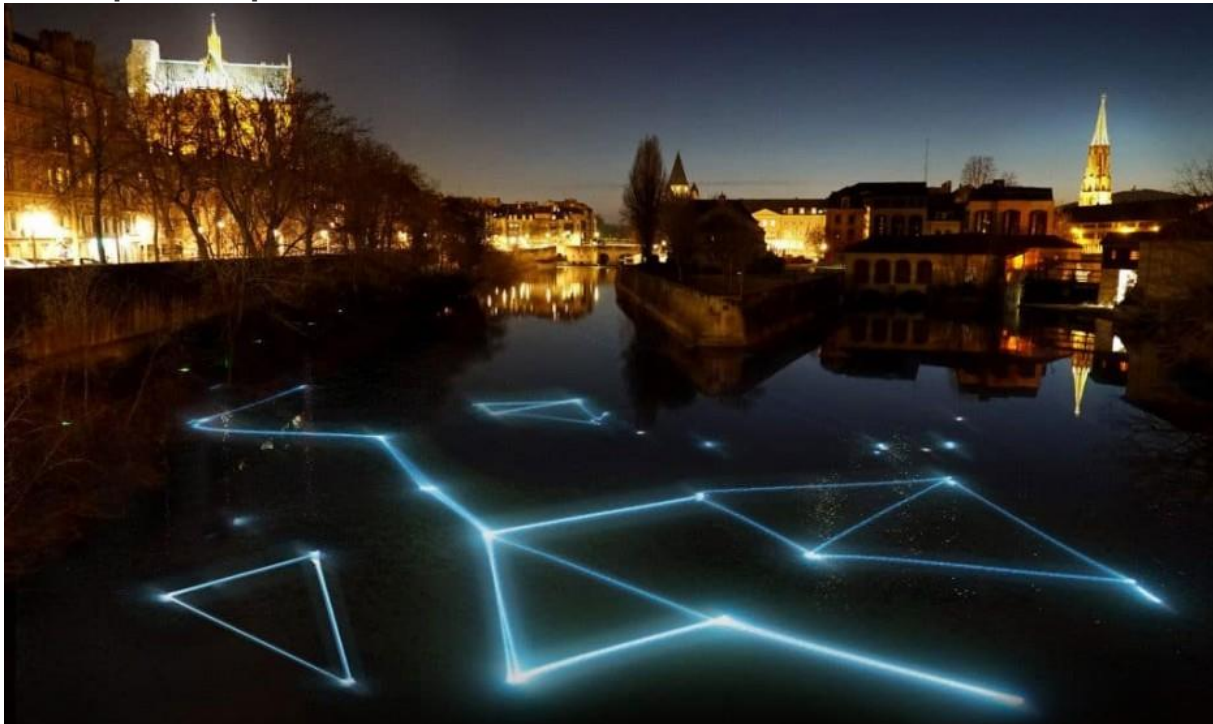
Cela fait partie des nouveautés, nécessaires, de cette édition 2022 du Festival Constellations de Metz. Le site sera aménagé pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite. « *Nous avons fait en sorte que l'ensemble du dispositif soit accessible aux personnes en situation de handicap* », assure Patrick Thil. D'autre part, pour que les personnes mal-voyantes puissent également profiter du spectacle, des animations seront retranscrites en audiodescription, par des médiateurs culturels. Une belle initiative.

Quels sont les parcours du Festival Constellations 2022 de Metz ?

Arthur Carmier - RCF Jerico Moselle, le 20/06/2022 à 16:01

- Modifié le 20/06/2022 à 16:09

Le Festival Constellations fait son retour à Metz, du 23 juin au 3 septembre 2022. Cette édition comptera différents parcours. Découvrez-le plus en détails avec Patrick Thil, adjoint au Maire à la culture, et les commissaires artistiques des parcours.



Quels sont les parcours du Festival Constellations 2022 de Metz ? (Photo : 1024 architecture)

Le Festival Constellations 2022 comportera deux parcours : le parcours **Pierres Numériques** et le parcours **Art & Jardins** ; mais également la programmation **Art Urbain**. Englobant tout l'été, de la fin juin jusqu'au début septembre, ce festival est le plus grand et le plus long de France, il permet de mettre en lumière la Ville de Metz ainsi que ses patrimoines anciens. Le **Festival Constellations 2022** conjugue l'offre culturelle de Metz avec le Centre Pompidou, de quoi bousculer toutes les villes de France durant l'été.

LIRE AUSSI : [Festival Constellations de Metz : un nouveau mapping sur la Cathédrale Saint-Etienne](#)

La parcours nocturne Pierres Numériques

Essence du festival, le parcours nocturne **Pierres Numériques** offre un regard renouvelé sur la création numérique et la richesse de ses formes : mapping vidéo sur la cathédrale Saint-Étienne, installations immersives, scénographie laser... « *C'est un parcours d'œuvres d'art numérique sous différentes formes. Les œuvres travaillent la lumière, l'image et le son. On trouvera neuf sites différents avec dix artistes, ou collectifs d'artistes, qui exposeront leurs œuvres sur l'espace public ou dans des sites patrimoniaux de la Ville de Metz* », explique **Jérémie Bellot** le commissaire artistique du parcours **Pierre Numériques**, qui sera disponible les jeudis, vendredis et samedis soir.

Le parcours diurne Art & Jardins

Le parcours **Art & Jardins** est un parcours diurne va se déployer le long des cours d'eau, notamment **la Seille** et le **Canal de Jouy**. Au cours d'une balade à vélo, où les œuvres interagissent avec l'environnement, le questionnent et le transforment, le parcours invite le visiteur à être acteur de ce processus. Cette année, le parcours est placé sous la thématique « Illusions et anamorphose ». Il est pensé en lien avec l'eau, et donc avec un cheminement naturel le long des cours d'eau. « *Toutes les œuvres autour du parcours Art & Jardins sont dans cette perspective de l'exigence climatique, afin de nous interroger sur notre comportement* », explique **Patrick Thil**. Le parcours **Art & Jardins** sera disponible tous les jours.

La programmation Art Urbain

« Faute de murs disponibles », la **Ville de Metz** a prévu un parcours **Street Art** spécial qui sera fait par **l'Office du Tourisme**. « *On pourra revisiter des œuvres. Il y a déjà, à la galerie de l'Arsenal, une très belle exposition sur des artistes urbains, qui est absolument magnifique, et qui renvoie par cet art moderne, l'art ancien de la gravure du vitrail* », assure **Patrick Thil**, qui annonce « *toutes sortes de pratiques urbaines* » pour cette programmation du **Festival Constellations 2022**.

Gare de l'Est, un petit jardin mais un gros coup de com

Anthony VILLENEUVE



Le jardin éphémère de la gare de l'Est est ouvert jusqu'à fin septembre. Photo RL /Maury GOLINI

Le jardin éphémère de la gare de l'Est, réalisé par le service des espaces verts de la Ville de Metz, a été inauguré mardi 24 mai. Pour la troisième année, il offre à Metz une belle visibilité dans la capitale, pour un coût relativement faible.

Depuis la mise en service du TGV-Est il y a quinze ans, Metz a fait du tourisme un axe fort de sa stratégie de développement économique. Le Centre Pompidou-Metz, le festival Constellations ou le centre des congrès sont les étendards de cette ambition.

Mais pour attirer des touristes, il faut communiquer à l'échelle nationale et internationale. Et ça coûte cher, très cher. En 2010, plusieurs centaines de milliers d'euros avaient été dépensées pour promouvoir l'ouverture du Centre Pompidou-Metz à travers la campagne d'affichage « Je veux Metz ». À Paris, certains emplacements publicitaires sont particulièrement coûteux : le métro, les gares... Mais depuis 2019, Metz a trouvé un bon filon pour faire sa promotion efficacement à moindre coût. Ceci grâce au jardin éphémère de la gare de l'Est qui a été inauguré ce mardi par François Grosdidier et Cécile Bohez, directrice de la gare.

• « Une démonstration de notre savoir-faire »

Le principe ? Chaque année, les services des espaces verts de la Ville de Metz investissent le parvis de la gare de l'Est pour y aménager un jardin éphémère, qui est un peu le petit frère de celui qui prend vie place de la Comédie.

Bien sûr, les contraintes liées aux spécificités du site sont lourdes : seul le gazon artificiel est autorisé. « Mais elles nous permettent tout de même de faire une belle démonstration de notre savoir-faire », sourit Béatrice Agamennone, adjointe au maire déléguée aux espaces verts, laquelle avait lancé le projet au cours du précédent mandat.

• 30 000 € « seulement »

Pourquoi est-ce une bonne affaire ? Pour la Ville de Metz, l'aménagement de ce jardin représente un investissement qui avoisine les 30 000 €, un peu plus si l'on tient compte des journées de travail des trois jardiniers affectés à l'opération.

À ce prix, la Ville s'offre une visibilité maximale. L'an dernier, 190 000 visiteurs avaient franchi les portes du jardin pour attendre un train, profiter d'un transat ou simplement admirer les végétaux qui viennent directement de Metz. De grands panneaux annonçant le festival Constellations sont disposés aux quatre coins du jardin. Ils invitent les visiteurs à prendre le TGV pour visiter Metz, « ville jardin » à 1h22 seulement de la gare de l'Est.

• Un partenariat à reconduire

Ce joli coup de com fait des envieux. « La gare de l'Est est la seule de Paris qui dispose d'un tel espace sur son parvis pour y aménager un jardin ou des expositions, explique Cécile Bohez. Nous sommes sollicités par d'autres acteurs qui aimeraient pouvoir l'investir. Mais pour le moment, nous sommes très satisfaits du partenariat qui nous unit à la Ville de Metz. »

Il avait été signé pour trois ans en 2019, mais l'édition 2020 avait dû être annulée en raison de la crise sanitaire. La Ville compte bien se battre pour le reconduire. « Nous y sommes attachés », confirme Béatrice Agamennone. Parallèlement, le service des espaces verts réfléchit à d'autres opportunités pour promouvoir la ville à l'extérieur, notamment à Luxembourg, Trèves et Sarrebruck, les villes sœurs du Quattropole.

Le Graouilly s'installe à Paris



Si le Graouilly est si apprécié des Parisiens, c'est aussi parce qu'il sert de brumisateur... Photo RL /Maury GOLINI

Chaque année, le service des espaces verts réutilise des éléments réalisés pour le jardin éphémère de la Comédie. L'an dernier, le Graouilly était la vedette du jardin messin : il a donc pris place devant la gare de l'Est cet été. « Au départ, notre idée était de recréer le même jardin à Paris qu'à Metz, se souvient Béatrice Agamennone. Mais les contraintes techniques nous en empêchent. Donc, nous nous servons des créations métalliques de LMT Produkte pour faire le lien. Quand nous avons passé commande de ce magnifique Graouilly l'an dernier, j'ai tout de suite imaginé la seconde vie qu'il pourrait avoir ici, à Paris. Ce jardin est un petit morceau de Metz à Paris et le Graouilly en est l'emblème. »

Visiblement, les petits Parisiens l'ont déjà adopté. « Nos visiteurs l'adorent, confirme la directrice de la gare de l'Est. Nous avons dû mettre un panneau pour leur demander de ne pas l'utiliser comme toboggan... » Une anecdote qui fait sourire François Grosdidier : « Il vaut mieux ne pas leur raconter la légende du Graouilly... »

Un jardin apprécié des Parisiens



Le jardin est un îlot de verdure dans le quartier. Photo RL /Maury GOLINI

Parmi les invités présents à l'inauguration du jardin, il y avait Sylvain Raifaud, conseiller de Paris qui représentait la maire du 10^e arrondissement.

Lui aussi applaudit l'aménagement de ce jardin éphémère : « C'est toujours une bonne nouvelle que d'implanter de la nature en ville », dit-il.

« Je peux vous garantir que chaque année, les habitants du quartier l'attendent avec impatience, confirme la directrice de la gare. Et puis, ce Graouilly qui fait fonction de brumisateur a été très apprécié lors des fortes chaleurs de la semaine dernière. »

« Changer l'image d'une ville, ça prend du temps »

Propos recueillis par Anthony VILLENEUVE



François Grosdidier, avec les élus présents pour l'inauguration. Photo RL /Maury GOLINI

François Grosdidier Maire de Metz et président de l'Eurométropole

Quelle place occupe ce jardin dans la stratégie de communication de la Ville et de la Métropole ?

« Elle colle parfaitement à l'image de ville jardin sur laquelle nous voulons miser. Pour de nombreux Français, Metz est encore une ville de casernes au milieu d'un bassin sidérurgique. Alors que c'est en réalité un écrin de verdure avec 500 hectares d'espaces verts. C'est une formidable opportunité que de pouvoir exposer cette réalité devant la gare de l'Est. »

En matière de marketing territorial, ces dernières années, Metz s'est donnée une image « Art & tech » avec le Centre Pompidou-Metz , Constellations et Bliiida. Comment cette stratégie d'image va-t-elle évoluer dans les prochaines années ?

« Nous allons développer notre slogan Metz lumières d'Europe. Il synthétise plusieurs dimensions sur lesquelles nous voulons miser. D'abord, la place du végétal et l'héritage de Jean-Marie Pelt. La dimension aquatique aussi. Tout le monde ignore à quel point l'eau occupe une place importante dans notre ville. Évidemment, ce slogan illustre aussi notre vocation artistique et technologique. Enfin, il traduit la situation européenne de notre ville. »

Depuis au moins 20 ans, le tourisme est au cœur des stratégies de développement économique déployées par vos prédécesseurs. Et vous, vous y croyez ?

« Oui, mais c'est un combat qui prend du temps. On ne change pas l'image d'une ville d'un coup de baguette magique. Mes prédécesseurs ont fait de gros efforts avec notamment le Centre Pompidou-Metz et Constellations. Nous n'avons désormais aucun complexe à avoir par rapport aux autres villes. C'est un travail de tous les jours. Car vendre une destination, faire de la communication, c'est bien. Mais il faut tenir la promesse que l'on fait à nos visiteurs. »

L'info dépolissière

15 ans de promotion à Paris



L'arrivée du TGV

Le TGV-Est vient d'être mis en service. Jean-Marie Rausch et son équipe organisent une rencontre avec la presse nationale au Press club de France. Objectif : faire savoir que Metz n'est plus qu'à 1h22 de Paris.



Le Centre Pompidou-Metz est ouvert

Le Centre Pompidou-Metz vient d'ouvrir et il faut le faire savoir à Paris. Quoi de mieux qu'une affiche géante sur la façade de Beaubourg ? Elle y restera plusieurs mois.



Dans le métro

En 2019, l'agence Inspire Metz lance une campagne d'affichage dans le métro parisien, avec ce slogan : « Départ pour Metz ». Les rendez-vous culturels de l'été y sont promus.



Photo DR

Le Graouilly passera l'été à Paris

MER. 13

Certains l'avaient aperçu sur l'autoroute A4 quittant la cité messine. Le Graouilly est finalement arrivé à destination, sur le parvis de la gare de l'Est à

Paris. Il y passera tout l'été pour veiller sur les voyageurs profitant d'une pause dans les « Jardins Paris-Metz ». Une initiative de la Ville de Metz, qui a décidé d'exporter son traditionnel jardin d'été éphémère de la place de la Comédie pour faire

rayonner son patrimoine local « à la capitale ». L'entreprise LMT-Group, basée à Thionville, a réalisé la structure qui avait été exposée lors du dernier festival Constellations.

Metz : deux mappings pour Constellations

Le festival Constellations est reconduit cette année, du 23 juin au 3 septembre, pour une 6^e édition sous le signe des « Nouvelles utopies/Illusions et anamorphoses ». Plus d'une vingtaine d'œuvres seront à découvrir au sein de l'espace public et des monuments messins. Les visiteurs pourront profiter d'un parcours diurne « Art & Jardins »,

proposant des créations inédites d'artistes locaux et nationaux, et un parcours nocturne « Pierres Numériques », composé de dix œuvres réalisées par treize artistes différents. Les horaires du parcours nocturne ne changent pas. Il sera ouvert au public tous les jeudis, vendredis et samedis, dès la tombée de la nuit jusqu'à minuit. À noter que pour la

première fois, le mapping vidéo de la cathédrale Saint-Étienne sera composé de deux créations inédites de sept minutes chacune : l'une par les artistes japonais Flightgraf et l'autre par le collectif espagnol Onionlab. Plus de détails sur la programmation seront révélés « *début juin* » lors d'une conférence de presse.

Bientôt une œuvre d'art près de la maison de l'éclusier

Anthony VILLENEUVE



C'est sur ce site qu'une œuvre d'art sera installée cet été, pour au moins trois ans. Photo RL /Anthony PICORÉ

Dans le cadre du Festival Constellations, la Ville de Metz a lancé un appel à projets en vue d'acquérir une œuvre d'art semi-pérenne qui prendra place près de la maison de l'éclusier. Une enveloppe de 24 500 € a été débloquée.

• L'idée

Le Festival Constellations sera renouvelé cet été. Comme chaque année, les Messins auront la chance de pouvoir admirer de nombreuses œuvres d'art à travers plusieurs parcours dans la ville. Au-delà du côté événementiel, les organisateurs souhaitent profiter de ce festival pour installer durablement l'art dans la ville. Les réalisations, dans

le cadre du parcours street art , y contribuent déjà. « Pour cette année, nous avons souhaité innover en passant commande d'une œuvre semi-pérenne pour le parcours Arts et jardins », indique Patrick Thil, adjoint au maire délégué à la culture. Cette œuvre ne sera pas démontée à l'issue du festival. Elle restera en place « entre trois et cinq ans ». Un appel à projets a été lancé jeudi dernier en conseil municipal.

• Le lieu

Cet été, le parcours Art et jardins suivra le cheminement naturel des cours d'eau de la ville. Il partira de la porte des Allemands pour arriver au Jardin botanique. Au milieu du parcours, la municipalité a choisi d'installer cette œuvre d'art semi-pérenne sur le canal de Jouy, à proximité de la maison de l'éclusier. Un site bucolique et poétique dans lequel l'art contemporain trouvera toute sa place.

• Le cahier des charges

L'édition 2022 du parcours Arts et jardins aura pour thème *Illusions et anamorphoses*. L'œuvre sélectionnée devra s'inscrire dans cette thématique. « J'y vois un rappel à l'exposition Arcimboldo du Centre Pompidou-Metz, indique Patrick Thil. Une image concrète dans un ensemble abstrait. » Côté technique, les artistes qui participent à l'appel à projets doivent imaginer une structure durable, susceptible de résister aux aléas climatiques, sans entretien ni gardiennage. L'œuvre devra être fabriquée dans des matériaux naturels, l'utilisation du plastique étant proscrite.

• Le coût

Une enveloppe budgétaire de 24 500 € est prévue pour ce projet. Ce montant inclut la fabrication, l'installation et les honoraires artistiques.



Festival international des arts numériques

CONSTELLATIONS

DE METZ

constellations-metz.fr

